



HAL
open science

**La controverse autour des éoliennes en Grèce.
Territoires, discours et stratégies de communication des
militants**

Panos Tsimpoukis

► **To cite this version:**

Panos Tsimpoukis. La controverse autour des éoliennes en Grèce. Territoires, discours et stratégies de communication des militants. Sciences de l'information et de la communication. 2021. dumas-03420752

HAL Id: dumas-03420752

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03420752v1>

Submitted on 9 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La controverse autour des éoliennes en Grèce

Territoires, discours et stratégies de
communication des militants

**Panagiotis
TSIMPOUKIS**

Sous la direction de Mikaël Chambru

UFR LLASIC
Département Sciences de l'Information et de Communication

Mémoire de master 2 Information-Communication - 30 crédits

Parcours : Communication et culture scientifiques et techniques

Année universitaire 2019-2021

La controverse autour des éoliennes en Grèce

Territoires, discours et stratégies de
communication des militants

**Panagiotis
TSIMPOUKIS**

Sous la direction de Mikaël Chambru

UFR LLASIC
Département Sciences de l'Information et de Communication

Mémoire de master 2 Information-Communication - 30 crédits

Parcours : Communication et culture scientifiques et techniques

Année universitaire 2019-2021

Merci à toute l'équipe de CCSTI qui m'a si chaleureusement accueilli et m'a aidé à m'intégrer dans le milieu de la communication scientifique français. Je suis reconnaissant que dans le cadre de ce master j'ai eu l'occasion d'avoir de nouvelles réflexions, spécialement en ce qui concerne les controverses scientifiques et la sociologie des sciences. Ce mémoire sera un rappel pour toutes les réflexions que j'ai eu lors de cette période si particulière, en espérant que celles-ci m'accompagneront pour le reste de ma vie professionnelle.

Je voudrais remercier particulièrement Epaminondas La Bella et Marie Thirion pour toutes nos discussions et nos soirées, qui ont rendu le confinement un peu plus léger, et Charis Papaevangelou pour m'avoir donné accès à la plateforme CrowdTangle.

Un grand merci à M. Mikaël Chambru, dont la recherche a été une des raisons principales que j'ai atterri à Grenoble et Mme. Marie-Christine Bordeaux : son calme pendant l'audition était décisif pour que je choisisse de poursuivre ce master.

Sommaire

Introduction.....	8
Problématique.....	10
Hypothèses.....	10
Contraintes.....	10
Méthodologie.....	11
Résultats.....	13
Discours public des militants d'Étolie-Acarnanie (05/03/2019-04/05/2020)...	13
Discours public des militants d'Étolie-Acarnanie (05/05/2020-04/03/2021)...	17
Discours des militants d'Étolie-Acarnanie lors de l'interview.....	20
Discours public des militants d'Argitheia à Agrafa (05/05/2020-04/03/2021)...	22
Discours des militants d'Argitheia à Agrafa lors de l'interview.....	26
Discours public des militants de Céphalonie (05/05/2020-04/03/2021).....	30
Discours public des militants de Tinos (05/03/2019-04/05/2020).....	33
Discours public des militants de Tinos (05/05/2020-04/03/2021).....	36
Discours des militants de Tinos lors de l'interview.....	41
Discussion.....	43
Le discours public des militants au milieu numérique.....	43
La critique de la croissance verte.....	43
La critique de la scène politique.....	44
Relation avec les journalistes et médiatisation.....	46
Les collaborations.....	48
La différenciation des arguments.....	49
Conclusion.....	52
Bibliographie.....	53
Annexe.....	55
Carte des régions étudiées lors cette étude.....	55
Questionnaire.....	56
Entretien avec les militants d'Étolie-Acarnanie.....	57
Entretien avec les militants de Argitheia à Agrafa.....	59
Entretien avec les militants de Tinos.....	63

Introduction

L'implantation des éoliennes dans les territoires grecs a dès le début déclenché des réactions de la part des habitants (Kaldellis, 2005). Après la crise économique en Grèce, l'implantation des éoliennes a été vue comme un moyen de redressement économique, ce qui a abouti à une accélération des investissements dans ce domaine (Siamanta, 2019). Le concept qui est invoqué souvent pour expliquer les contestations des habitants envers ces investissements est le NIBY (Not In My Backyard), un concept qui s'est pourtant avéré insuffisant pour les expliquer (Devine-Wright, 2005). Par contre, plusieurs contestations visent à défendre l'environnement de leur territoire, exigent la participation des habitants aux projets qui concernent leur territoire ou s'accompagnent d'une vision pour une transformation sociétale (Merklen & Pleyers, 2011). En plus, certaines recherches ont démontré qu'il y a une multitude d'arguments de la part des communautés qui sont liés aux particularités des territoires (Jobert et al., 2007). Le territoire grec est assez hétérogène, comportant des montagnes comme des îles. Chaque configuration géologique se caractérise par de différents particularités et usages du territoire. Par exemple, à la montagne on trouve plein de zones protégées par NATURA 2000 et une activité agricole très développée, alors qu'aux îles s'ajoutent les activités touristiques.

En même temps, alors que tant les montagnes que les îles sont des territoires qui se caractérisent d'une certaine inaccessibilité aux services de la ville (Panagiotopoulos & Kaliampakos, 2019), il n'en reste pas moins vrai que les montagnes se trouvent plus proche du tissu urbain par rapport aux îles. En termes d'infrastructures (écoles, hôpitaux, accès dans l'autoroute) comme de capitale humaine (vieillesse démographique), les territoires de la plupart des îles restent désavantagés par rapport aux territoires des montagnes (Panagiotopoulos & Kaliampakos, 2019). Ceci implique que les habitants des montagnes aient un accès plus facile au tissu urbain. Dans le cadre de cette recherche, nous cherchons à saisir si, grâce à cet accès « privilégié », les habitants des montagnes font de différents types de coalitions, ce qui rendrait la circulation de leur discours plus complexe et leur argumentation plus robuste (Rip, 1986).

Ce discours s'inscrit dans un discours militant qui est manifesté au sein des mouvements. Comme Érik Neveu souligne, « un mouvement se définit par l'identification d'un adversaire » (É. Neveu, 2019). Dans le cas des mouvements contre les éoliennes, cette adversaire semble être en première vue l'implantation des éoliennes sur les territoires grecs. Les revendications contre cet adversaire prennent la forme d'une action collective, dont les acteurs élaborent une certaine argumentation, un discours et des multiples alliances. Certaines recherches visent à tracer le processus de construction des paroles militantes, afin de comprendre comment les militants élaborent leurs pratiques info-communicationnelles (Chambru, 2018). Notre travail s'inscrit dans cette démarche. En plus, puisque « le “local” s'affirme comme une dimension fondamentale pour l'étude des mouvements sociaux aujourd'hui » (Merklen & Pleyers, 2011), cette étude s'appuie sur les acteurs des différents

territoires, ces derniers déterminant les différentes expériences, activités et représentations sociales des habitants (Hmed, 2009), et donc des militants. Dans le cas de la mouvance antinucléaire, des études ont démontré que chaque militant possède un terrain d'ancrage, ce qui est définitif pour la propagation des logiques d'acteurs dans l'espace public (Chambru, 2018). Etant donné que la morphologie géographique de la Grèce s'offre pour une telle approche, nous allons essayer de tracer l'argumentation et la construction du discours et des alliances des militants en fonction des territoires différents, qui se trouvent soit à la montagne soit aux îles. Nous cherchons à explorer dans quelle mesure les contestations contre les éoliennes sont hétérogènes entre les habitants des îles et les habitants des montagnes en fonction de leur territoire.

Le choix d'étudier la controverse publique autour des éoliennes nous semble pertinent, puisque elle est encore «suffisamment ouverte» (Callon, 2006), en ce que les négociations sont encore multiples, la nature des choix discutable et les acteurs impliqués nombreux et variés. Il y a deux approches pour analyser une controverse : La première considère qu'une controverse met au jour les structures institutionnelles ou sociales déjà existants. La deuxième considère la controverse comme une situation dans laquelle les individus refondent l'ordre social, en remettant en question les rapports des forces et donc en transformant le monde social (Lemieux, 2007). A travers cette recherche on vise plutôt à dévoiler les structures institutionnelles et sociales déjà existants et leur positionnement comme acteurs par rapport à la controverse autour l'implantation des éoliennes en Grèce.

En même temps, ces dernières années, l'utilisation des réseaux socionumériques (Boyd & Ellison, 2007) est en plein développement. Les services comme Facebook, Twitter ou Instagram comptent de milliards des utilisateurs. Leur activité en ligne laisse des traces numériques tant au niveau de discours qu'au niveau des relations avec les autres utilisateurs (Smyrniaios & Ratinaud, 2014). De surcroît, la sphère publique numérique (Boeder, 2005) est devenue un terrain privilégié d'expression des controverses, dans lesquelles prend partie une multitude d'acteurs comme les médias, les autorités, les parties politiques mais aussi les simples citoyens (Ratinaud & Smyrniaios, 2016). Ainsi, les réseaux socio-numériques constituent une arène privilégiée d'échanges sur les grandes questions ou sur les controverses d'intérêt public, alors que les dispositifs numériques deviennent des façons contemporaines d'intervenir dans l'espace public (Jackiewicz, 2017). Pour les militants, les objectifs d'utiliser les réseaux socionumériques sont à la fois d'attirer l'attention des médias à la contestation et de les utiliser comme un moyen de dialoguer directement avec le public (Andrianasolo, 2018). Dans ce cadre, on va étudier le discours des militants contre l'implantation des éoliennes au sein de la plateforme de Facebook.

Nous avons choisi d'étudier les contestations contre les éoliennes au sein des quatre régions (voire la carte, Annexe). Le Nome d'Etolie-Acarmanie, où il y a des contestations contre les éoliennes qui sont implantés sur les Monts Petalas, Acarnaica et Valtos ; Argitheia, qui est un village au Mont Agrafa ; l'île Céphalonie, qui se trouve à la Mer Ionienne et l'île Tinos, qui se trouve à la Mer Egée. Nous avons choisi à étudier ces territoires en fonction de deux paramètres : l'ampleur des contestations

des militants contre les éoliennes et leur présence au milieu numérique. De cette manière, nous avons pu étudier leur discours tel qu'il est manifesté en ligne mais également dans le monde « hors ligne ».

Problématique

La problématique que nous allons traiter dans le cadre de ce travail est la suivante :

Dans le cas des controverses autour des éoliennes en Grèce, en quoi les différenciations territoriales façonnent-elles le discours militant et sa circulation auprès des différents acteurs?

Hypothèses

Dans le cadre de cette problématique, nous faisons les hypothèses suivantes :

- 1) La différenciation territoriale permet un déploiement différencié d'argumentation et du discours mobilisés.
- 2) Cette différenciation territoriale s'accompagne des types de coalition contestataires différentes ce qui produit une circulation de discours militante différente.
- 3) La convergence des mobilisations dans les territoires de montagne permet de déployer des stratégies de communication plus complexes par rapport aux îles.

Les contraintes

Lors de notre étude, nous avons rencontré certaines contraintes. En premier lieu, une grande partie des militants était réticente pour une interview, à cause de la sensibilité du sujet. Ainsi, nous n'avons pas pu interviewer les militants initialement prévus.

La plupart des militants ont préféré de répondre d'une manière écrite aux questions, afin que les réponses reflètent l'opinion de tous les militants et pas seulement celle d'une seule personne. Pour le cas des militants à Argitheia à Agrafa, nous avons interviewé un représentant à travers une visioconférence. Finalement, dans le cas des militants à Céphalonie, alors qu'ils avaient accepté à répondre aux questions, finalement ils n'ont pas répondu. Étant donné que l'analyse textométrique pour le discours public des militants de cette région était déjà réalisée, nous n'avons pas eu le temps à réinitialiser notre étude en s'approchant des militants d'une autre région.

En ce qui concerne l'analyse de discours public, on s'est affronté devant le problème suivant : certaines pages Facebook ont été créées après la date que nous avons défini en tant que « date de coupure » (voire page 11). Dans ces cas, nous n'avons pas pu analyser s'il y a un décalage de discours entre les deux périodes. C'est le cas des pages Facebook des militants de Céphalonie et de Argitheia à Agrafa.

Enfin, cette étude n'inclue pas la totalité des contestations dans tous les territoires « affectés » des éoliennes en Grèce. Ainsi, les résultats de cette étude ne peuvent en aucun cas être considérés représentatifs pour tous les territoires où il y a des éoliennes.

Méthodologie

Nous avons choisi d'étudier deux territoires des îles et deux territoires de montagne. La moitié de ces territoires se caractérise par la présence de plusieurs mouvements environnementaux (même s'ils ne sont pas actuellement actifs), alors que dans les territoires qui restent on trouve un seul mouvement, celui contre les éoliennes. Ce faisant, lors de la comparaison de l'argumentation et du discours, on pourra faire des croisements différents entre les différents types de territoires, en tenant toujours en compte la présence ou pas d'autres mouvements. Le choix des territoires a été fait en tenant en compte l'ampleur des mobilisations et la présence des militants au sein de la plateforme Facebook.

		Nombre de mouvements environnementaux	
		1 (éoliennes)	>1
Territoire	Montagne	Etolie-Acarnanie	Agrafa
	Île	Céphalonie	Tinos

Pour notre étude nous avons divisé le temps d'analyse en deux périodes. La date de coupure est le 05/05/2020, quand le gouvernement grec a voté une loi environnementale qui facilite, entre autres, l'exploitation d'hydrocarbures dans les zones Natura 2000, ce qui a déclenché plein de réactions¹. Cette loi ne concerne pas les éoliennes. Cependant, cette coupure a été choisie pour nous permettre de dévoiler un décalage potentiel dans le discours des militants qui sont contre les éoliennes ainsi qu'un enrichissement potentiel des coalitions avec des acteurs d'autres mouvements environnementaux. En même temps il permettrait de constater si les choix communicationnels des militants pendant cette période sont le résultat d'un ajustement tactique face à une loi.

Pour résumer, nous avons analysé le discours des militants pour les périodes 05/03/2019-04/05/2020 et 05/05/2020-04/03/2021, alors que pour l'analyse des coalitions nous nous sommes servis de la date 05/05/2020 comme une date de référence lors des entretiens.

Notre point de départ pour l'analyse de discours était quatre groupes de Facebook dédiés aux revendications des militants concernant ces quatre territoires. Chaque groupe concerne un territoire différent. Au sein de ces groupes ce ne sont que les administratifs, voire les militants, qui ont le droit d'y publier. Nous avons choisi Facebook parce qu'il est le réseau social le plus utilisé en Grèce, loin d'autres plateformes. Selon « StatCounter Global Stats », pour la période 02/2019-02/2021, 85,12 % des utilisateurs des réseaux sociaux ont préféré Facebook, alors que 4,06 % ont utilisé Twitter. A titre de comparaison, les taux concernant la France pour la

¹<https://www.journaldelenvironnement.net/article/la-grece-ouvre-les-vannes-aux-hydrocarbures-dans-les-zones-natura-2000,105784>

même période sont 50,13% et 13,09% respectivement².

Analyse de discours

L'analyse de discours s'est effectuée à partir des publications parues au sein des quatre groupes de Facebook. A travers la plateforme CrowdTangle, à laquelle on a accès grâce au laboratoire LERASS, nous avons ramassé les publications pour les périodes concernées. Puis nous avons construit huit corpus des textes (2 corpus –une pour chaque période- par territoire) et nous avons fait une analyse textométrique avec le logiciel Iramuteq. Cette analyse génère des classes lexicales. Chaque classe contient des mots qui sont apparus l'un à côté de l'autre dans le corpus d'une manière statistiquement significative. Ainsi, par exemple, si les utilisateurs parlent fréquemment d'un appel à une manifestation, une classe apparaît dans l'analyse lexicale qui comporte, parmi d'autres, les mots « action », « information » et « annonce » (c'est le cas de la classe 8, page 10). De cette manière nous avons qualifié le discours militant et son évolution tels qu'ils sont manifestés au sein des groupes Facebook. Les pages Facebook que nous avons choisis sont les suivantes : Etolie-Acaranie : « Eoliennes à Etolie Acarnanie »³. Argithea à Agrafa: « Contre l'implantation des parcs éoliens à Argithea et à Agrafa »⁴. Céphalonie: «Assemblée ouverte des résidents de Céphalonie contre les éoliennes»⁵. Tinos : « Tinos contre les éoliennes »⁶.

Entretiens

Nous avons fait des entretiens avec les personnes qui gèrent les groupes Facebook des militants. Notre but était de dévoiler, à travers le discours des personnes interviewées, leur argumentation contre les éoliennes, les coalitions qu'ils ont faites à l'occasion de l'implantation des éoliennes sur leur territoire ainsi que dans quelle mesure ces coalitions se différencient en fonction du territoire.

Dans les pages qui suivent, nous faisons en premier lieu une analyse textométrique du discours des militants telle qu'il est apparu sur les pages Facebook. Ensuite, nous réalisons une analyse de discours sur les interviews des militants. Finalement, nous faisons une synthèse de ces deux types d'analyse qui prend en considération les différenciations territoriales et une mise en contexte du discours des militants.

² <https://gs.statcounter.com/social-media-stats/all/greece>

³ <https://bit.ly/3gfrAri>

⁴ <https://bit.ly/3gwarbJ>

⁵ <https://bit.ly/3zlUxJE>

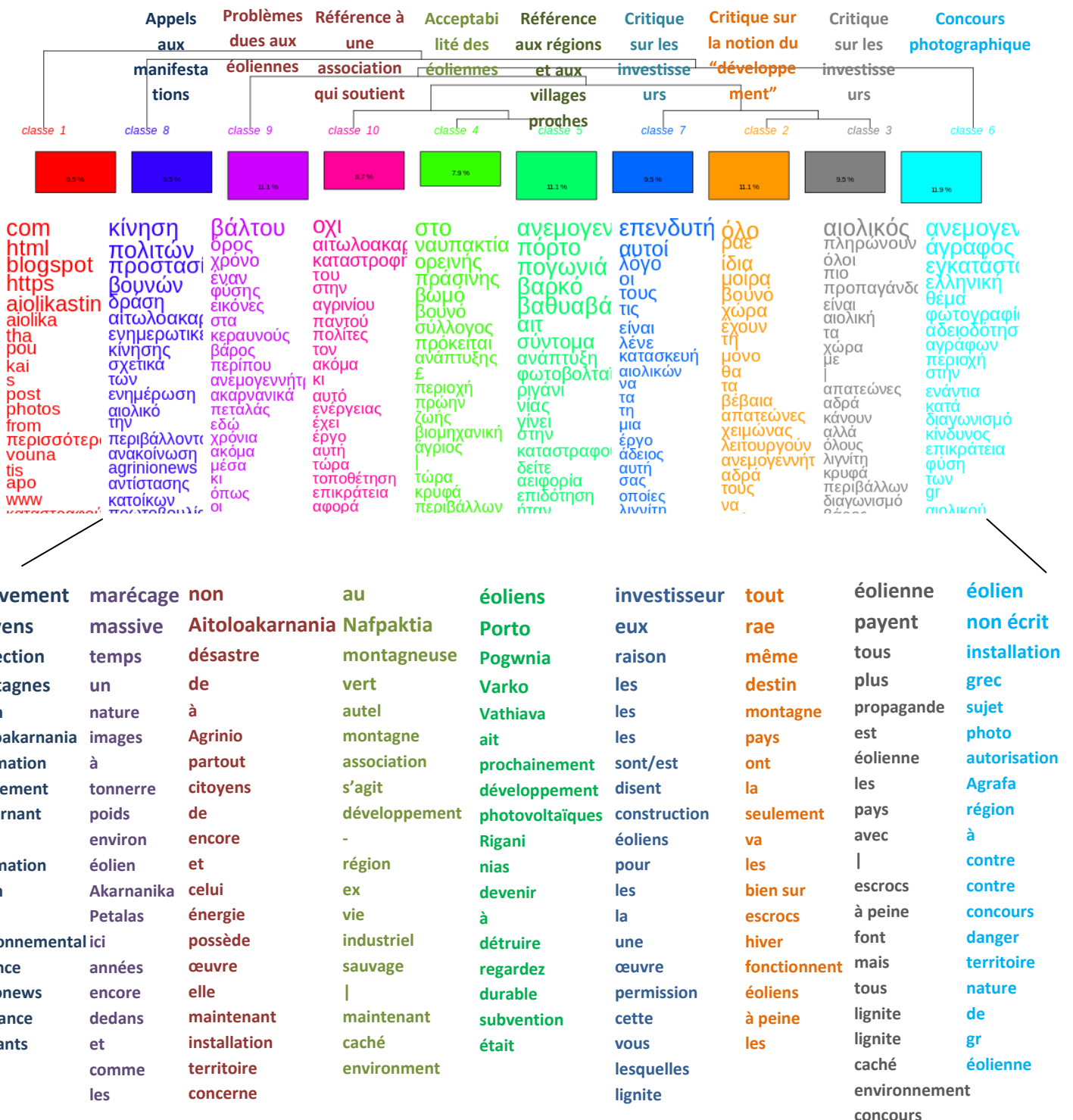
⁶ <https://bit.ly/3iC31q8>

Résultats

Discours public des militants d'Étolie-Acarnanie

(05/03/2019-04/05/2020)

Graphique 1: Analyse lexicale du discours public des militants d'Étolie-Acarnanie 05/03/2019-04/05/2020



Repérage du problème dans plusieurs régions

Lors de la première période, nous remarquons en premier lieu qu'il y a un discours concernant l'implantation des éoliennes sur des divers territoires aux montagnes à Etolie-Acarnanie. On lit par exemple :

« Le fait que Rigani [NDA : un village à Etolie-Acarnanie] appartient à la catégorie des "réserves naturelles", n'est pas un élément qui empêcherait une entreprise de transformer ce territoire en sa propriété et d'y installer des éoliennes et des panneaux photovoltaïques ».

Nous lisons aussi pour des territoires divers aux montagnes d'Etolie-Acarnanie :

« En moins d'un an environ, soixante-dix 70 éoliennes ont été implantés sur des montagnes telles que le Mont Valtos, Akarnaika, Petalas et les Monts de Nafpaktia, la destruction n'a pas de fin ».

Problèmes issus des éoliennes

Tous ces territoires se trouvent dans l'enceinte d'Etolie-Acarnanie. Ce genre de discours comporte des problèmes issus de l'implantation des éoliennes, comme le dysfonctionnement des éoliennes suite à une foudre. On lit, par exemple:

« Le mois dernier, une foudre a frappé des éoliennes dans les montagnes de Valtos. Aujourd'hui, un an seulement après l'installation du parc éolien, de nouvelles éoliennes sont transportées pour être remplacées. De l'argent, il y en a ».

Cette dernière phrase a été employée le 2008 par le premier ministre de l'époque, juste avant le déclenchement de la crise économique, et donc elle est employée ici de manière ironique.

Critique de la croissance verte, de la dépendance du lignite et des entreprises

Nous remarquons des classes de discours qui sont très critiques à l'égard de la notion de la croissance verte et au développement durable, termes employés par la scène politique centrale du pays et de l'Europe, mais aussi par les investisseurs, afin de se référer aux éoliennes. Dans ce contexte, nous lisons :

« Attention, ce que vous voyez, ce n'est pas une éolienne cassée. C'est le "développement" qui est arrivé et qui atteindra toutes les montagnes, remplira le pays entier avec leurs propres déchets subventionnés que nous payons tous. Combien de temps allons-nous encore supporter leurs moqueries ? »

« Les entreprises qui, tout en promettant le "développement durable", la gratuité de l'électricité, la fin de la dépendance au lignite, et d'autres phénomènes de ce genre qui n'ont été réalisés nulle part dans le monde, laissent finalement derrière elles des montagnes aplanies et "s'en vont à petits

pas" après avoir obtenu des subventions européennes. Nous ne le permettrons pas »

La dernière citation est assez importante en ce qu'elle dévoile deux paramètres supplémentaires dans le discours des militants : La critique du récit de la fin de la dépendance au lignite et la critique des entreprises qui sont responsables pour l'implantation et la maintenance des éoliennes. Ces derniers sont des grands groupes qui ont exprimé leur intérêt à acheter aussi des secteurs de DEI, l'entreprise publique d'électricité, dont une partie est en train d'être privatisée et qui se base principalement sur le lignite pour la production d'énergie. Cette contradiction est pointée lors du discours des militants:

«GEK Terna, Kopelouzos, Mytilinaios, font partie des investisseurs potentiels pour l'achat des unités de lignite de la DEI. Mais pourquoi ont-ils besoin de lignite puisqu'ils "sauvent la planète" avec les éoliennes qui ont disséminé dans tout le pays ?»

Critique de la scène politique et des entreprises

La complexité de la situation devient plus évidente lorsqu'à cette équation s'ajoute le rôle des municipales. Nous lisons dans une publication des militants :

« La situation des éoliennes en Etolo-Acaranie et dans tout le pays est bien sûr tragique : zéro information, désinformation complète, propagande, soutien des "dirigeants" locaux élus aux grands intérêts des groupes commerciaux, subventions cachées au détriment de l'environnement des citoyens »

Nous lisons également pour Makrynoros, une région montagneuse d'Etolie-Acaranie :

« Les éoliennes à Makrynoros, Nafpaktia ont reçu un avis positif par 14 services municipaux, en secret de la part de la communauté locale. Pourquoi de tels "investissements" sont délibérément cachés puisqu'ils sont si "bénéfiques pour la société" ? »

Dans le discours des militants de cette période nous trouvons des références aux clubs d'alpinisme qui soutiennent les réactions contre les éoliennes. Nous lisons :

« Non à l'implantation d'éoliennes par le club d'alpinisme d'Agrinio. Des autres clubs d'Etolie-Acaranie sont les prochains en ligne, nous communiquons partout : Non à la destruction de nos terres »

Discours autour d'autres groupes

Un aspect intéressant du discours des militants est que ceux-ci se réfèrent aux autres associations contre les éoliennes et aux associations pour la protection de l'environnement, à l'occasion d'une initiative à Athènes :

« Initiative des habitants d'Athènes pour la protection de Agrafa : Réseau d'organisations et de citoyens pour la protection de Agrafa, Réseau d'organisations et de citoyens pour la protection de l'environnement de Euritanie, Réseau d'organisations écologiques de la Mer Egée, Mouvement de citoyens pour la protection des montagnes d'Etolie-Acarnanie, Association de protection de l'environnement de Karystia »

Nous remarquons dans ce passage qu'il y a une surreprésentation des associations concernant les territoires des montagnes (Agrafa, Euritanie, Etolie-Acarnanie, Karystia) contre une seule association concernant les territoires qui se réfère aux îles (Mer Egée).

Ouverture vers les publics

Finalement, nous trouvons un discours consacré à l'information des habitants de territoires d'Etolie-Acarnanie autour des éoliennes et un appel au concours de photographie qui vise à mettre en lumière la destruction de la nature:

« Amphilochie, Vonitza, Paleros, Paliampela, Sparto ont été informés aujourd'hui sur la question majeure de l'installation d'éoliennes. Les actions informatives du mouvement des citoyens pour la protection des montagnes d'Etolie-Acarnanie, se poursuivront dans toute la préfecture ».

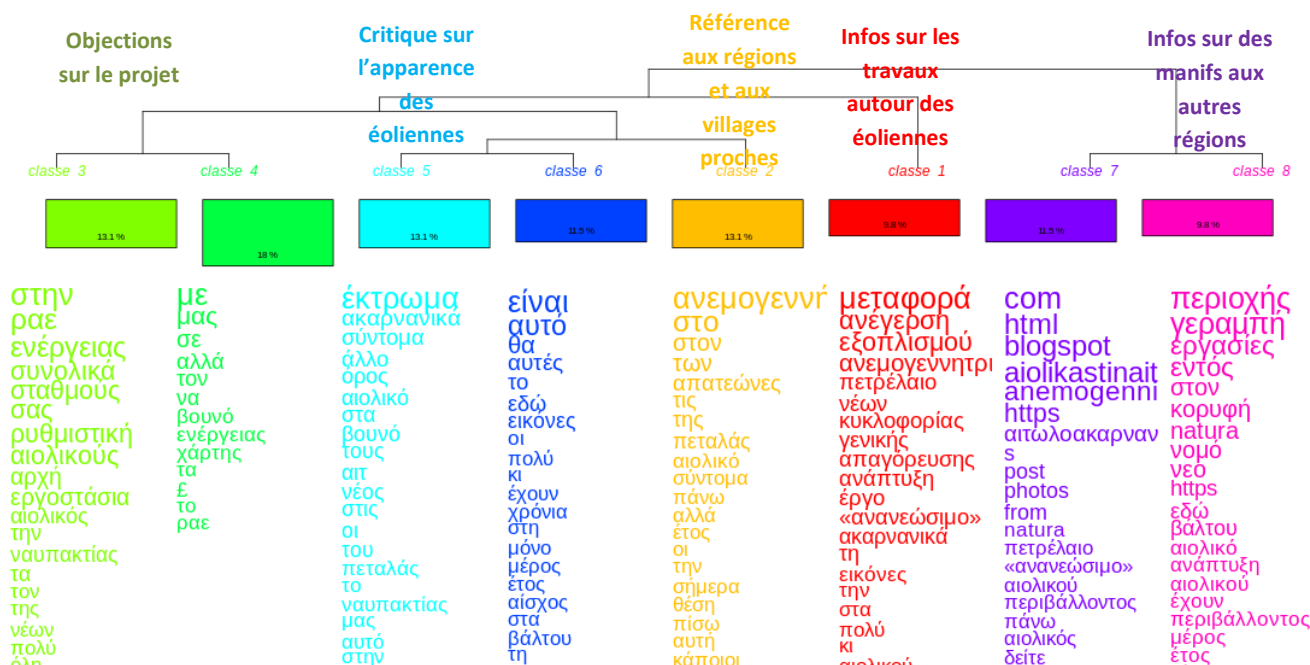
« 13 mouvements et associations de diverses régions de Grèce nous invitent au concours de photos sur le thème "Focus sur l'environnement". L'objectif du concours est de mettre en évidence la question du manque de planification pour l'autorisation des éoliennes dans la nature grecque »

Ce dernier passage est assez intéressant puisque, à part de l'action de communication à travers le concours de photographie, les militants soulèvent le manque d'une planification pour l'implantation des éoliennes. Comme nous le verrons plus tard dans cette analyse, cette problématique récurse souvent sur les problématiques soulevées par les militants.

Discours public des militants d'Étolie-Acarnanie

(05/05/2020-04/03/2021)

Graphique 2: Analyse lexicale du discours public des militants d'Étolie-Acarnanie 05/05/2020-04/03/2021



à	avec	monstre/baraque	est/sont	éoliennes	transport	com	région
rae	nous	Akarnaika	celui	au	édrection	html	Gerampi
énergie	à	prochainement	va	au	équipement	blogspot	travaux
totalément	mais	autre	celles	de	éolien	aiolikastinait	dedans
stations	le	mont	le	escrocs	pétrole	anemogenni	sommet
vous	montagne	éolienne	ici	les	nouvelles	Aitoloakarnania	natura
réglementaire	énergie	aux	images	de la	circulation	post	department
éoliennes	carte	montagne	les	Petalas	général	photos	nouveau
début	les	les	beaucoup	éolienne	circulation	from	https
usines	-	ait	et	prochainement	interdiction	nature	ici
éoliennes	rae	nouveau	ont	en dessus	développement	pétrole	marécage
la		aux	années	mais	œuvre	« renouvelable »	éolienne
Naypaktia		les	à	année	« renouvelable »	éolienne	développement
les		de	seulement	les	Akarnaika	environnement	éolienne
de		Petalas	endroit	la	La	en dessus	ont
de		le	année	aujourd'hui	Images	éolienne	environnement
jeunes		Nafpaktia	outrage	position	La	regardez	endroit
beaucoup		nous	aux	en arrière	Aux		année
		celui	marécage	elle	Beaucoup		
		à	la	certains	et		

Lors de la seconde période étudiée, nous avons pu récupérer moins de publications, ce qui reflète une fréquence baissée des publications.

Actions contre les éoliennes

Au sein de ce discours nous trouvons des réclamations des habitants au RAE, l'Autorité de Régulation de l'Energie. Nous lisons :

« Le vendredi 29 janvier 2021, les résidents et les associations de 4 villages de la région montagneuse de Nafpaktia ont déposé des objections auprès de l'autorité de régulation de l'énergie RAE contre les nouvelles demandes de licence pour produire de l'électricité à partir de trois centrales éoliennes avec un total de 16 turbines éoliennes »

Problèmes issus des éoliennes

Nous trouvons également une critique en ce qui concerne la détérioration esthétique des territoires suite à l'implantation des éoliennes, en donnant l'exemple des parcs éoliens au Pays de Galles.

« Non, ce n'est pas une photo truquée. Il s'agit du parc éolien au Pays de Galles. Préparez-vous à voir la même scène bientôt sur vos plages grecques préférées. Ne pensez pas que les sauveurs de la planète resteront seulement dans les montagnes »

« Voyez la honte créée par certains dans les montagnes de Valtos. Le sommet Gerabis, année 2020 »

Nous trouvons aussi des références sur des dégâts des éoliennes aux divers territoires:

« Certains audacieux ou plutôt fraudeurs prétendent que la durée du fonctionnement des éoliennes est estimée à 20-25 ans. Dans le cas de la montagne Kasidiaris à Ioannina, les éoliennes sont tombés en panne au bout d'un an »

Critique de la scène politique et des entreprises

Les militants critiquent également le fait que les travaux des éoliennes continuent dans une période où les déplacements libres sont interdits pour les habitants, à cause de la pandémie :

« Transport de matériel pour la construction de nouvelles éoliennes dans les montagnes d'Acarnanie en plein couvre-feu général dû à la Covid-19 »

Ouverture vers les publics

Finalement, au sein de ce discours nous trouvons des appels aux manifestations organisés aux régions proches des territoires d'Etolie-Acarnanie et des références aux autres associations contre les éoliennes, dont l'activité concerne d'autres montagnes (comme celui de Pindos):

« Salutations agonistiques aux habitants de la préfecture de Karditsa, une marche de protestation sera organisée par les habitants locaux dans le Tympano d'Argithea le dimanche 18 Octobre pour la construction d'une sous-station de haute tension qui soutiendra les éoliennes du Nord Agrafa »

« Pindos est démoli et est accordé à des intérêts privés. Déjà depuis février les travaux de terrassement pour le troisième parc éolien dans les montagnes de Valtos ont commencé »

Synthèse de deux périodes

Dans les deux périodes nous remarquons que le discours public des militants comporte la critique envers les éoliennes. Ce discours présente les différents aspects des problèmes issus de l'implantation des éoliennes sur les territoires d'Etolie-Acarnanie, comme les actions des militants contre l'implantation des éoliennes dans leur propre territoire et dans d'autres territoires. Ce discours qui concerne les autres territoires se réfère plutôt aux régions montagneuse.

Il est remarquable que dans les deux périodes les militants critiquent la notion de la « croissance verte », telle qu'elle est promue par le gouvernement grec et les entreprises impliqués à l'installation des éoliennes. Ils critiquent également la procédure de la fin de l'extraction du lignite, une directive qui a ses origines à la stratégie européenne pour la neutralité du carbone à l'horizon 2050.

Nous ne remarquons pas de décalage entre le discours suite à la validation de la loi environnementale qui facilite, entre autres, l'exploitation d'hydrocarbures dans les zones Natura 2000.

Discours des militants d'Étolie-Acarnanie lors de l'interview

La critique du concept de la croissance verte

Lors de l'interview des habitants d'Étolie-Acarnanie, nous trouvons une critique à la croissance verte, qui est pourtant lié, selon eux, aux intérêts de l'industrie :

« L'implantation des éoliennes enrichie les entreprises qui les installent grâce aux financements gouvernementaux et européens exorbitants qu'elles reçoivent légalement, tant pour la construction des parcs éoliens que pendant leur exploitation, car elles sont censées "sauver l'environnement" avec une énergie "propre" ».

Ce discours s'accompagne d'une critique aux stratégies gouvernementales et à l'implication des entreprises:

« Ils obligent le citoyen à payer une taxe supplémentaire (E.T.M.E.R.) en augmentant excessivement le prix de l'électricité. Ils nuisent au tourisme. Ils fournissent peu d'emplois dans notre pays tout en augmentant la demande de main-d'œuvre à l'étranger. Ils hypothèquent les terres publiques, servent des intérêts étrangers et ne résolvent en fait aucun problème ».

« Il n'y a absolument aucun avantage, ni pour la société ni pour l'environnement. Les seuls gagnants sont les entrepreneurs, les sociétés "énergétiques" et les industries de fabrication d'éoliennes à l'étranger, au détriment de l'ensemble de la société et de l'environnement ».

La critique pour la fin de la dépendance au lignite

Tout comme dans le discours des habitants d'Argithea à Agrafa, nous trouvons ici une critique contre la manière dont le gouvernement tente à réduire l'extraction du lignite :

« Les éoliennes n'ont jamais, jamais réduit l'utilisation du lignite et n'ont pas remplacé les centrales électriques conventionnelles. Par contre elles ont toujours et partout modifié et dégradé le paysage naturel de manière irréversible et extensive ».

Les arguments contre les éoliennes

Dans ce cas les habitants énoncent les impacts des éoliennes sur leur territoire, pourtant d'une manière plus vague par rapport aux habitants d'Argithea:

« Destruction permanente et irréversible de l'environnement (de la flore, de la faune, des aquifères) et ce, même au nom de la protection de l'environnement (c'est la dérision suprême !). Pauvreté énergétique (en raison de l'augmentation supplémentaire du prix de l'électricité causée par l'énergie éolienne). Impact à long terme sur la santé des humains et de tous

les organismes vivants en raison de l'émission de sons de basse fréquence (réverbérations). Notez que les éoliennes ne sont pas de simples moulins à vent, ce sont des générateurs d'électricité, avec tout ce que cela implique ».

Les collaborations

Sans qu'ils soient explicites sur ce point, les habitants ont mentionné que, dans le cadre de leurs actions, ils se collaborent « avec l'Association d'Ornithologie de Grèce et divers autres écologistes ».

Rapport avec les journalistes et l'information

Quant à leurs rapports potentiels avec les journalistes, les habitants ont déclaré qu'ils communiquent principalement avec des journalistes par internet, avec ceux qui acceptent de transmettre nos objections.

Autres mouvements sur le territoire

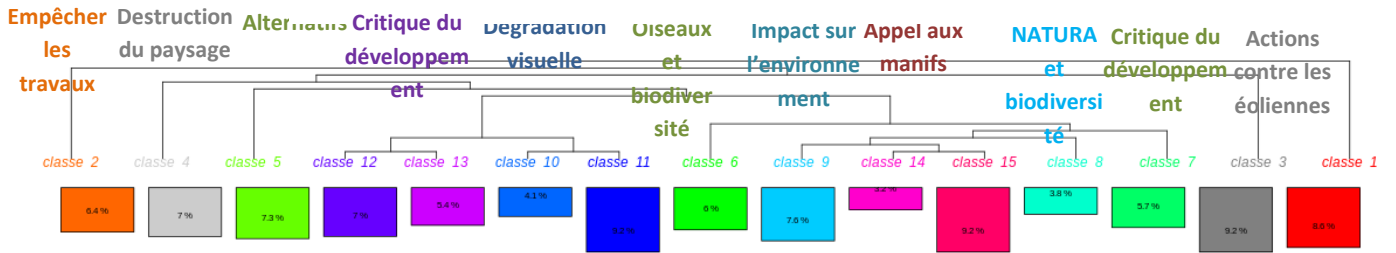
Les habitants ont mentionné qu'il n'y a pas d'autres mouvements sur leur territoire à part du mouvement contre les éoliennes:

« Il n'existe que des groupes individuels qui agissent afin d'informer les zones (villages, agglomérations, etc.) où des éoliennes sont installées à proximité, afin qu'elles puissent s'organiser pour défendre leur lieu »

Discours public des militants d'Argitheia à Agrafa

Graphique 3

(05/05/2020-04/03/2021)



σάμης παρκο λιμάνι δήμος πλοίο εκφορτώ αιολικό κεφαλον κατοικου σάμη φορείς τοποθέτη προοριζ νησί νέο κεφαλονι ανεμογεν ακόμη πάρκου
 παραγ θέση εργασιέ τύμπαν κατασκευε στον συνοδώ έργων δεη δήμων αποκατά στη αιολικό ενεργειασ αιολικής εγκατάστα υδροηλεκ αδειδοστι ήδριε
 κλίμακ εμεις δωρεάν π βιομηχα επενδυτι βαθμό ενός τόσο γίνουν αυτή μια τ κ βρίσκοντι όσο τούς κάχουν
 ανάπτυ βουνοκ αιολικό ισοπεδ μετατραι κι εικόνες τίτλοσ κοινωνικ αφάρω τον τοπίο εγκατάστ ενάντια σταν στικ ανάπτυξη
 πριν Ε ουσυχι υψους λίγεσ μέρες αυτό περισσό κανένασ κορυφή λίγο μάσ άρθρο μέτρων κι έχουν κατάστασ αγώνα
 κανένσ περιβα αργιθει μέροσ χρόνια πρόσφα επιπλέον μόνο όπωσ ανεμογεν είναι οι όλοσ όρομων λίγο απουσία επιτροπή φυσικότη δηλαδή επιπτώσε πλέον διανοιξη
 θα οφελος μην ενεργεια βιοποικι αναστρέ επιτρέψμ είναι οι όλοσ όρομων λίγο απουσία επιτροπή φυσικότη δηλαδή επιπτώσε πλέον διανοιξη
 όρνιο οικολο προστ βιοτοικ ελλάδα σημάντ ακολου οργανώ χώρασ natura20 natura περιοχών στάθμει λειτουργη πρόκειτα ζώνη
 καταστ φώσησ να ενεργεια αιολικής ευρωπαϊ γενιέσ καταστρ χωριό καταστρ καρδίτσα «δεη συγκεκρι υποστάθι όρνιων κρατούσ ιδιων ιδία αυτού
 καθώς την έργου σημερ μασ τουσ εκτάσεισ κοινότη παρακά τότε βουών διατήρη γησ συνεχίσ εκμετάλ κρατούσ ιδιων αυτού
 natura ανέμογ φαίνεται ώρα αυτόσ τοποσ υπέροχο σωματέιο έταν σημαντικ άδειοσ όνομα σωτήρεσ πρώτοβο κυκλώνασ κυκλάδωσ ιδιαίτερα
 τώρα αναπτύξ φαίνεται ώρα αυτόσ τοποσ υπέροχο σωματέιο έταν σημαντικ άδειοσ όνομα σωτήρεσ πρώτοβο κυκλώνασ κυκλάδωσ ιδιαίτερα
 λιτε άγραφι διαβού στα επιπτώσ περιβαλ αμέση νεεσ καταληκ δραση δημοτικ αιολικός μελετη δύο συνέλευσ συμβούλ ανοιχτή ενάντια
 https www πολυ gr com είναι fbclid wind turbine in απο ορνιθολοσ οδηγίεσ σχετική βουνα πγη άγραφα διαβούλει

Sami	fabriquer	echelle	développement	avant	personne	va	oiseau	situation
parc	position	nous	vert	-	environnement	profit	écologique	il faut
port	travaux	gratuit	sommet	malheureusement	Argitheia	ne pas	protection	nature
municipalité	Tympano	p	éoliens	hauteur	partie	énergie	biodiversité	à
bateau	Construction	industrie	aplanir	peu	années	biodiversité	Grèce	énergie
..	au	investir	et	celui	récemment	renverser	important	éolien
eolien	accompagner	degre	convertir	jours	en plus	permettre	suivre	européen
Kefalonia	œuvres	une	images	plus	seulement	est	protection	creusement
habitant	DEI (EDF)	tellement	titre	personne	comme	les	organiser	autre
sami	municipalités	devenir	total	sommet	éoliens	tous	pays	plusieurs
entités	restauration	celle	sociétal	peu	comme	rues	natura2000	livrer
installation	au	terre	Agrafa	nous	impacts	peu	natura	état
destinés	éolien	une	le	article	entreprises	absence	régions	générations
iile	énergie	t	paysage	mesures	mêmes	comité	stations	les
nouveaux	eolien	k	installation	et	exactement	naturelment	consiste	les
Kefalonia	installation	se trouvent	contre	ont	de la	alors	fonctionne	procédure
eoliens	hydroélectrique	comme	comme	situation	nouveaux	impacts	il s'agit	législation
encore	authorization	les	aux	rues	-	plus	zone	eau
parc	vide	font	développement	lutte	naturel	alésage		future

comme	la	natura	maintenant	mpe	https
Argitheia	œuvre	déjà	développement	Agrafa	www
inondation	aujourd'hui	éolien	apparaît	aller	beaucoup
destruction	nous	ont	heure	au	gr
village	les	pays	lui	impact	com
Agrafa	étendue	région	lieu	environnement	est
là-bas	communautés	où	magnifique	immédiat	fbclid
destruction	ci-dessous	évaluer	association	nouvelles	wind
village	alors	a	un	finale	pourquoi
région	montagnes	important	faire	action	turbine
Karditsa	conservation	vide	gmail	municipale	in
DEI	terre	environnement	pour	éolien	de
concrète	continuer	nom	environnement	étude	ici
sous-station	exploitation	sauveteur	aujourd'hui	deux	ornitholog
oiseau	village	initiative	peut	reunion	instructions
état	personnes	cyclone	direction	conseil	concernant
image	tous	Cyclades	en tant que	ouverte	montagnes
même	des	cœur	beaucoup	contre	source
celui		spécialement	celui		Agrafa

Actions contre les éoliennes

Dans le discours des militants de cette période, nous trouvons des classes se référant aux actions contre les éoliennes, non seulement dans le territoire de Agrafa mais plus largement dans plusieurs territoires. Nous lisons, par exemple :

« Pour le treizième jour consécutif, des habitants, des associations et la municipalité empêchent le déchargement d'éoliennes d'un cargo au port de Sami à Céphalonie, destinées à la création d'un autre parc éolien sur l'île »

« À Agrafa, un délit environnemental est prévu et il faut l'empêcher par tous les moyens légaux. Jusqu'au 4 février est la date limite pour la consultation sur le registre environnemental électronique pour les deux centrales éoliennes d'Agrafa »

Nous trouvons également un discours concernant des informations sur les décisions des services municipales :

« "Non" aux nouvelles études d'impact sur l'environnement pour les deux parcs éoliens d'Agrafa, a déclaré le conseil municipal de Karditsa il y a quelques heures »

Critique de la croissance verte, du lignite et des entreprises

Il y a toujours le discours qui se voit critique envers la notion du développement durable. Nous lisons :

« Tristes images de Tympano. L'aplatissement des sommets des montagnes est maintenant appelé "croissance verte". Si quelque chose nous devons redéfinir, c'est les concepts de croissance verte durable, même si cela semble évident. Non à la transformation de nos montagnes et de nos îles en zones industrielles »

« Ce lieu qui, selon la législation, les programmes de développement, les stratégies nationales d'aménagement du territoire et de l'environnement, remplit les conditions pour devenir un modèle de développement durable de la montagne est en même temps considéré comme un "pilier" de la politique énergétique »

Nous trouvons aussi une référence au plan national sur la fin de la dépendance au lignite :

« Un autre des derniers poumons sérieux du pays semble maintenant être menacé de manière disproportionnée par la procédure violente liée à la fin de la dépendance au lignite du pays »

Dans le discours des militants de cette région nous trouvons des citations sur l'impact environnemental de l'implantation des éoliennes :

« L'implantation d'éoliennes à de grandes hauteurs, comme dans notre cas, entraîne des impacts environnementaux importants: la déforestation de zones forestières, la destruction de la forêt à partir des configurations, de l'ouverture ou de l'amélioration de routes et la modification du microclimat de la région »

Problèmes issus des éoliennes

Dans le cas de ce discours, les militants énoncent plus concrètement les problèmes liés à l'implantation des éoliennes. Un tel problème semble être la protection des oiseaux.

« Des oiseaux morts ont été remarqués le mois dernier par des agriculteurs de la région qui ont alerté les organisations environnementales locales après des travaux sur le terrain dans trois parcs éoliens »

« Malheureusement, un processus tout aussi destructeur pour les oiseaux est également suivi en Grèce en ce qui concerne l'installation et l'exploitation de centrales éoliennes à Agrafa, l'une des zones d'alimentation estivale les plus importantes pour les vautours. Deux centrales éoliennes sont prévues pour être installées à une "distance de respiration" de 13 km de leur site de perchage le plus important »

Le discours des militants de ce territoire soulève aussi des problèmes liés au paysage et aux sites archéologiques :

« La flore, la faune, des sites archéologiques et des chemins traditionnels sont perdus avec le développement de l'énergie éolienne. Des paysages d'une beauté naturelle inépuisable seront transformés en zones industrielles au sommet de nos montagnes »

« Tous les bâtiments sont imbriqués dans l'environnement et le paysage, à l'exception de quelques villas qui se sont développées ces dernières années, avec un excellent équilibre de coexistence car aucun des bâtiments n'a perturbé le paysage ou caché la vue des bâtiments voisins »

« Récemment, nous avons vu des images de honte avec des "déchets" abandonnés dans l'un des endroits les plus beaux et les plus propres. Nous avons mentionné à plusieurs reprises l'impact de la dégradation de la biodiversité et l'impact des parcs éoliens industriels sur les parcs éoliens agro-industriels dans les espaces verts »

Nous remarquons que les arguments des militants de ce territoire sont plus subtils par rapport aux arguments des militants d'Étolie-Acarmanie.

Ouverture vers les publics

Nous remarquons aussi une ouverture du problème vers l'international :

« Malgré ses blessures, Argithéa continue de préoccuper les organisations institutionnelles internationales en tant que l'un des derniers monuments écologiques vivants de pureté environnementale sites du réseau Natura, habitats sanctuaires de la vie sauvage, paysages d'une beauté naturelle exceptionnelle »

Le discours comporte aussi le soutien aux agriculteurs :

« Nous ne permettrons pas la mise à l'écart des agriculteurs, nous savons très bien que le bénéfice énergétique est minime par rapport aux conséquences et surtout que les conséquences sont irréversibles. Nous disons un non catégorique sans astérisque »

Finalement, nous trouvons un discours qui concerne une affiche apparue au métro parisien concernant les éoliennes en Grèce et un appel aux manifestations à Athènes:

« Séisme sur les réseaux sociaux avec des photos montrant des affiches sur les murs du métro parisien montrant des paysages grecs en danger. Les affiches reprennent le slogan "visitez Agrafa, Kythira, Astypalaia avant qu'il ne soit trop tard" et la signature "projet éolien en cours" »

« Station de métro Thisio [nda : Athènes] : appel aux habitants de Agrafa et Eyrítania et aux compagnons de cette lutte à se réunir pour la protection de Agrafa. Pas même un mois s'est écoulé depuis que les inondations dévastatrices ont frappé Karditsa et la région montagneuse d'Agrafa et d'Argitheia »

Alternatifs

Dans ce cas, nous pouvons trouver aussi des propositions pour des solutions alternatives à l'implantation des éoliennes aux montagnes:

« Il pourrait y avoir des installations similaires à l'échelle industrielle près des villes comme dans le reste de l'Europe, mais cela a un coût pour les investisseurs, alors que les montagnes et les îles leur sont données gratuitement et que les coûts qu'ils encourent seront largement subventionnés en tant qu'investissement "verte" »

Discours des militants d'Argitheia à Agrafa lors de l'interview

L'interview a été effectuée avec le représentant de l'association contre les éoliennes à Argitheia à Agrafa.

La critique du concept de la croissance verte

Nous remarquons que, de tout début de l'interview, l'interviewé remarque que les habitants de cette région ont été familiarisés avec la notion la croissance verte, avant que les travaux des éoliennes ne commencent :

« En tant que région, nous avons été l'une des premières à contribuer au discours des années 1990 sur la "croissance verte", depuis la tentative de construction du barrage hydroélectrique de Sykia. Ce qui signifie que nous n'étions pas idéologiquement opposés à toute forme d'énergie renouvelable »

Pourtant, il y a une multitude des raisons pour lesquelles les habitants s'opposent aux projets des éoliennes :

« Nous sommes une zone entourée de zones naturelles, de refuges pour la faune sauvage. Un tiers de la zone est également désigné comme zone de protection spéciale, c'est l'un des 400 endroits en Europe où coexistent 2 zones de protection spéciale et une flore et une faune sauvage, et nous avons trois sanctuaires de la faune. Ceux-ci occupent plus de 13% de la zone, ce qui ne veut pas dire que le reste est dépourvu d'éléments de biodiversité. Avec une telle donnée en main, nous disons que cette forme d'énergie renouvelable n'est pas adaptée à notre région »

Nous remarquons ici une antithèse avec les habitants d'Etolie-Acarmanie, qui ne font pas la distinction entre les différentes formes de l'énergie renouvelable.

La critique pour la fin de la dépendance au lignite

Comme remarqué lors de l'analyse textométrique, les habitants soulèvent aussi le problème de la procédure de la fin de la dépendance du pays au lignite.

« Tout comme il n'y avait pas de plan de l'entrée du pays à l'ère du lignite, il n'y a pas de plan pour la sortie de la dépendance du lignite. Avec les données dont nous disposons à ce jour, tout se fait de manière violente et avec une planification anarchique »

Les arguments contre les éoliennes

Une raison principale pour laquelle les habitants s'opposent à l'implantation des éoliennes est l'ouverture de nouvelles routes, qui servent à transférer les matériaux nécessaires pour l'installation des éoliennes aux sommets.

« Notre région a déjà subi un coût environnemental énorme du fait des projets d'élargissement des routes d'élevage des années 1980. Cette initiative a été lancée de manière très désordonnée à l'époque et a coûté très cher à la

région, un coût qui n'a pas encore été remboursé sur le plan environnemental. Notre grande réserve concerne l'ouverture de nouvelles routes forestières. Parce que nous avons l'expérience de ce que signifie l'ouverture d'une route forestière, nous l'avons vécu »

Une autre raison c'est la manière dont les éoliennes s'installent dans le territoire. Nous lisons dans le passage suivant que, malgré l'avis négatif des trois services, les travaux continuent:

« Au-delà de cela, il s'agit aussi de l'aménagement général de la zone. Dans notre région, des plans d'aménagement du territoire ont été finalisés pour les trois municipalités et, parallèlement, un plan de développement rural et les plans de gestion des eaux correspondants ont été élaborés. Ces trois documents déconseillent l'installation de parcs éoliens en tant que forme d'énergie renouvelable »

Les habitants réagissent également à la dégradation visuelle du paysage:

« Une grande partie du public a un problème avec l'esthétique de ces installations et leur échelle. Sans que personne ne le sache, il n'existe aucun texte de spécification technique sur ce que signifie un parc pharaonique par rapport à un petit ».

Les collaborations

Le représentant des habitants nous informe que les militants ont développé des collaborations avec des associations focalisées sur la protection des oiseaux (Kalisto) ou des ours (Arcturos) :

« Comme dans toute la chaîne de montagnes de Pindos, les organisations les plus connues qui ont contribué depuis longtemps et avec lesquelles nous avons des contacts sont « Kalisto », « Arcturus », mais aussi des organisations européennes telles que la Commission Européenne, qui ont également montré leur intérêt pour assurer la protection de la vallée d'Acheloos. Nous avons également eu des organismes à plus petite échelle, comme les Amis de la protection des montagnes, les Amis de la mer ».

Les collaborations énoncées sont plus concrètes par rapport à ceux des militants de la région d'Etolie-Acarnanie.

Nous remarquons également que leurs contacts surpassent le niveau national, et atteint la Commission Européenne. Plus des précisions donnent une image plus complète sur l'ouverture vers l'international :

« On parle d'une région qui a montré qu'elle était présente dans tous les domaines. Des personnes importantes d'Argithéa qui sont actives dans le secteur de l'énergie éolienne sont impliquées dans l'arène politique centrale, dans les lobbies et même dans les entreprises ».

« Nous avons également été en contact avec les organismes européens, car nous avons des personnes à l'origine de Argitheia au Parlement européen, et des fonctionnaires à Bruxelles qui nous tiennent informés des développements. Donc la vérité est que dans cette partie jusqu'à présent nous avons été très bien accueillis »

Rapport avec les journalistes et l'information

Le rapport des militants de ce territoire avec les journalistes s'avère riche :

« Les journalistes sont également intéressés à rapporter de telles nouvelles, c'est-à-dire, je vois que maintenant tous les journaux ont des analystes et des rédacteurs sur les questions environnementales, à qui nous avons promu les spécificités de la situation que nous vivons en Argitheia. Lorsque nous avons terminé la rédaction de notre propre résolution contre les éoliennes, nous l'avons envoyée à au moins 20 médias locaux en Thessalie et 4-5 médias à l'échelle nationale (je parle surtout des sites web), qui ont mis en lumière l'ensemble du problème. Ils ne se sont pas contentés de souligner les problèmes en rapportant l'information, ils l'ont également réalisé un reportage. Et cela, pour moi, est particulièrement positif »

Ce ne sont pas que les journalistes qui sont intéressés des problèmes sur ce territoire, mais aussi des documentaristes:

« Certaines personnes ont exprimé leur intérêt pour la réalisation d'un documentaire plus large sur la région d'Agrafa (un documentaire télévisé), sans que nous les ayons contactées avant »

Autres mouvements sur le territoire

Bien que l'interviewé n'ait pas mentionné l'existence actuelle d'autres mouvements à part de celui contre les éoliennes, il souligne l'histoire du territoire aux mouvements environnementaux et de protection des monuments.

« En tant que région, nous avons eu des caractéristiques des mouvements fortes en ce qui concerne la protection des monuments culturels que nous avons à Argithéa. Il y a un fort mouvement collectif dans cette partie. Cela comprenait la partie de l'écologie et de l'environnement, c'est-à-dire, la plupart des organismes culturels locaux et les organismes d'Argitheia, mais aussi l'organisme secondaire qui nous représente, la Fédération des associations d'Argitheia, a entre autres choses comme objectif la protection de l'environnement. La vérité est qu'au cours des dernières années, ces associations sont restées en sommeil en tant qu'objectif et demande, et au cours des 5-6 dernières années, après que l'assaut des entreprises exploitant les richesses naturelles de la région ait été perçu, elle a commencé à être remise en avant et il y a des actions qui s'y rapportent, nous avons uni nos voix avec les mouvements et les organismes du reste d'Agrafa et de Karditsa

et il semble qu'un réseau de personnes capables d'agir de manière encore plus dynamique se crée lentement »

Au sein de l'interview il est souligné qu'il n'y a pas une structure officielle qui coordonne les actions contre les éoliennes des territoires qui se trouvent dans des régions différents.

« Il n'y a pas encore d'organe commun de coordination, il est encore plutôt informel de coopérer avec eux, puisque nous n'avons pas d'organe légalement établi. À Nyala, un très grand rassemblement a été organisé l'année dernière, nous avons participé en tant que région avec plus de 100-150 personnes ».

Nyala, le lieu du grand rassemblement que l'interviewé mentionne à ce dernier passage, est un village qui se trouve presque 60 km loin de Argithea. Nous remarquons ici qu'un grand nombre des habitants ont saisi la possibilité de se déplacer vers des régions proches afin de participer à la manifestation organisée à Nyala.

Discours public des militants de Céphalonie

(05/05/2020-04/03/2021)



Graphique 4: Analyse lexicale du discours public des militants de Céphalonie 05/05/2020-04/03/2021

Problèmes issus des éoliennes

Au sein du discours des habitants de l'Association contre les éoliennes de Kefalonia il y a des repères qui concernent les impacts des éoliennes sur les territoires de Céphalonie, comme par exemple à Pylaros:

« L'assemblée ouverte des résidents de Céphalonie ayant maintenant une image complète de la corrélation des éoliennes dans les phénomènes d'inondation de la région de Pylaros et les corollaires de notre mobilisation dans le port de Sami, se dresse contre une autre monstruosité éolienne qui accablera notre île dans la position Vrouska, Vrochonas »

Luttes locales

En octobre 2020 et pendant 20 jours, les militants de l'île ont empêché un bateau portant des matériaux des éoliennes à s'embarquer au plus grand port de Céphalonie, voire à Sami. Nous remarquons plusieurs références sur cet événement.

« Nous comptons déjà quelques mois depuis le beau jour où, après 20 jours de lutte continue de la communauté locale, le navire avec les "monstres de métal" a quitté le port de Sami ».

« La lutte et la dignité d'une société n'est pas évaluée monétairement, l'information continuera ainsi que la discussion comme nous avons fait 20 jours dans le port de Sami avec des assemblées ouvertes et des publications ».

Critique de la croissance verte, du lignite et des entreprises

Nous trouvons un discours critique à l'envers la notion de la croissance verte, qui se montre directement liée à l'activité des entreprises:

« Quel est le but de cette débauche orientée vers une supposée croissance ? C'est un investissement très bien conçu par les puissants pour les puissants de ce monde »

Critique de la scène politique et des entreprises

La critique au gouvernement est très manifeste dans le discours de cette page Facebook :

« Le gouvernement conduit de manière forcée et insidieuse à la fragmentation des zones du réseau Natura avec un amendement inacceptable »

« Bulldozers, CRS, répression c'est le mandat de l'Etat. Absurdité, répression et amendes pour les éoliennes à Andros. Les autorités locales de l'île ciblent les citoyens et les institutions, dont l'université de Crète, qui réagissent au désastre environnemental qui se produit »

Ce dernier passage est l'un des plusieurs qui se réfèrent à l'île de Tinos et de Andros, où il y a eu des grandes réactions contre l'implantation des éoliennes. Les militants contre les éoliennes à Tinos avaient empêché l'embarquement d'un bateau portant de béton, des bétonnières, et des outils nécessaires pour les travaux d'installation des éoliennes. Suite à ces réactions et d'autres manifestations, il y a eu des procès judiciaires:

« C'est la première des poursuites contre les citoyens de Tinos qui parvient au tribunal et avec laquelle est tenté de supprimer la lutte collective que les gens, les institutions et le gouvernement local mènent depuis plus de deux ans contre la destruction de leur île ».

« Face à la législation gouvernementale qui, avec l'aide des forces répressives, ouvre la voie aux investissements "verts", la police et l'autorité portuaire de l'île ont mis 36 personnes à la barre pour avoir protesté contre l'installation massive d'éoliennes ».

«Même les derniers remparts de la législation pour la protection de l'environnement ne sont pas respectés face à la vision de rentabilité "verte" avec 16 éoliennes placées dans une zone de protection spéciale et d'un sanctuaire de la vie sauvage faisant partie du réseau européen Natura 2000 dans la communauté de Korthio [nda: territoire à Andros]».

La critique se fait aussi pour les travaux réalisés pendant la pandémie:

« C'est exactement un acte d'auto-ridicule car le même gouvernement qui, au milieu d'une grave pandémie, abandonne à leur sort les structures de santé de nos îles, décide maintenant de se souvenir de notre île et d'accompagner les intérêts éoliens avec de fortes forces répressives d'État ».

Discours autour d'autres groupes et ouverture vers les publics

Nous pouvons remarquer finalement un discours lié aux autres groupes se référant non seulement aux éoliennes mais aussi aux autres problèmes environnementaux. Nous lisons :

« Solidarité avec les luttes en Chalcidique, en Béotie, à Agrafa, à Stagiates, à Tinos, à Andros, à Acheloos et avec toutes les communautés locales qui luttent contre la destruction de leurs terres ».

Nous pouvons conclure cette partie en remarquant que, au sein du discours publié au page Facebook des militants de Céphalonie pendant cette période, il y a une faible description des problèmes liés à leur propre territoire et une référence extensive aux luttes des habitants de cette île et des habitants de l'île d'Andros.

Discours public des militants de Tinos

(05/03/2019-04/05/2020)



Graphique 5: Analyse lexicale du discours public des militants de Tinos 05/03/2019-04/05/2020

Luttes locales

La municipalité avait fait une demande en référé contre les travaux des éoliennes. Nous trouvons dans les publications de ce groupe des références sur ces événements.

« Demain mardi à 10h30 tous devant le tribunal d'instance, nous sommes unis contre le désastre. Le tribunal d'instance de Tinos a accepté la demande de la municipalité de Tinos et a accordé une injonction temporaire interdisant le passage de machines de projet bétonnières etc. à travers le terrain municipal de Prassa ».

Critique de la croissance verte et des entreprises

Il y a au sein de ce groupe aussi un discours contre la notion de la croissance verte :

« Des plans d'affaires pour l'industrialisation brutale d'un paysage vierge et artificiel, sous prétexte d'énergie propre et de protection de l'environnement »

Dans le passage suivant la critique sur l'activité des investisseurs:

« La société de production de béton, avec des mains thaïlandaises, a procédé à l'achèvement du béton de l'une des trois bases. Le couvre-feu était un obstacle pour la société de Tinos pour "intervenir" comme elle l'a très bien fait jusqu'à présent et résister aux ambitions menaçantes de l'investisseur »

« De nouvelles éoliennes arrivent sur les îles, en particulier à Tinos et Andros, ouvrant la voie à des installations supplémentaires de 72MW, environ 30 énormes éoliennes supplémentaires comme celles de Kopelouzou ou environ 80 éoliennes supplémentaires plus petites comme celles d'Energy »

« Cyclades Energy va procéder aux travaux de bétonnage des bases de ses éoliennes dans la région de Prassa, les membres du comité municipal contre les éoliennes nous nous sommes réunis par téléconférence »

Critique de la scène politique

Il y a également la critique vers le gouvernement qui facilite les investisseurs sous les conditions exceptionnelles dues à la crise sanitaire :

« Nous restons à la maison et Cyclades Energy coule du béton. J'espère me tromper mais je ne le crois pas, demain Cyclades Energy reprendra les travaux sur les éoliennes »

Ouverture vers les publics

Nous trouvons finalement un discours qui montre une ouverture des actions des militants au grand public :

« Nous avons pensé qu'il serait approprié qu'un maximum de personnes postent des photos ou des dessins de montagnes éventrées ou même de lieux menacés avec ces hashtags, tout en faisant référence à la pétition contre le projet de loi écologiste »

« Les artistes joignent leurs voix aux nôtres contre le nouveau projet de loi liberticide pour l'environnement promu par le gouvernement en pleine quarantaine malgré les protestations de dizaines d'organisations environnementales, de clubs et d'associations d'alpinistes »

Lors de ces derniers passages nous trouvons la seule citation de notre analyse concernant la loi pour l'environnement qui serait voté quelques mois plus tard.

Problèmes issus des éoliennes

Dans le cas du discours de cette période nous trouvons la description des problèmes concrets dus à l'implantation des éoliennes. Nous lisons :

« L'impact des éoliennes sur l'aquifère de Tinos. Vous trouverez ici les transcriptions d'une émission de radio sur la station 98.4 à laquelle George Stournaras, professeur d'hydrogéologie et de géologie technique au Département de géologie et de géo-environnement de l'Université d'Athènes, est invité »

« 400 litres de pétrole avec risque de fuite et de pollution, 300 tonnes d'acier, 230 tonnes de charbon, 1000 tonnes pour le transport venant de toute l'Europe quand il ne vient pas de Chine, un désastre pour l'environnement, 1500 tonnes de béton et de fer, leurs fondations rendent le sol stérile à tout jamais »

« Les éoliennes ne sont pas écologiques. Leurs matériaux: 90 tonnes de matériaux composites, les hélices ne sont pas recyclées donc elles sont enterrées, 28 tonnes de terres rares, dépendance de la Chine »

Nous trouvons également un discours concernant l'impact des travaux des éoliennes sur les sites archéologiques...

« En bref, ouvrir illégalement des routes dans un site archéologique déclaré et délimité pour le passage des éoliennes ne constitue pas une raison pour révoquer le permis que vous avez obtenu pour les éoliennes elles-mêmes »

... mais aussi dans le secteur du tourisme, de l'élevage et de l'agriculture:

« Les éoliennes n'affecteront pas seulement le paysage des îles d'un point de vue visuel, mais auront également un impact sur les caractéristiques morphologiques et climatiques des îles, mettant en danger leur flore et leur faune et, par conséquent, les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et du tourisme »

Nous trouvons également un discours concernant Andros, une île près de Tinos :

« Au Frangaki [nda : territoire à Andros], contrairement à ce qui est indiqué dans la notice du projet, les travaux d'installation des éoliennes se poursuivent à partir de début janvier, date à laquelle débute la période de reproduction du moineau domestique. Aucun travail n'est autorisé dans un rayon de moins de 3 km du nid du moineau domestique »

Une autre remarque concerne les débris des éoliennes hors fonction:

« Le site des premières éoliennes installées au nord d'Andros en 1992. 2 éoliennes sont détruites et les débris sont laissés sur place »

Il serait important à noter que cette phrase, comme d'ailleurs d'autres, est écrite aussi en française. L'origine de cette publication est la page « Le vent et les immortelles », qui s'agit, selon ses créateurs, d' « un projet pour informer et faire réagir à l'installation de zones industrielles de grande échelle dans les îles grecques et sur les montagnes continentales ».

Finalement, nous lisons une annonce concernant la fermeture d'un site de stockage des matériels nécessaires pour l'implantation des éoliennes parce qu'il n'y avait pas le permis nécessaire. Ce passage reflète la complexité des problèmes adressés par les habitants:

« Le Département de l'urbanisme après un rapport citoyen et une plainte du maire de Tinos a procédé à une autopsie et a mis un verrou sur le site, puisque la propriété de stockage des éoliennes n'avait pas le permis de construire nécessaire »

Critique de la croissance verte et des entreprises

Tout comme dans les autres cas, nous trouvons ici un discours autour de la critique de la croissance verte.

« Comme indiqué, si toutes les centrales terrestres aux différents stades d'autorisation (évaluation, licence de production, licence d'installation, licence d'exploitation) sont mises en service, la capacité installée du pays sera multipliée par 11, dépassant ainsi de cinq fois l'objectif national »

«La suppression de toute protection légale de l'environnement donne le feu vert aux entreprises et aux travailleurs journaliers pour tirer profit de la nature par le biais d'installations industrielles lourdes et destructrices telles que les éoliennes et les mines»

Critique de la scène politique et des entreprises

Il y a un discours lié à la manière dont l'Etat a géré les travaux pour l'installation des éoliennes.

« La police grecque aux services de l'investisseur allemand: Police, réglementation de la circulation à Tinos en raison des travaux pour l'installation d'un parc éolien »

« Nous demandons aux forces de police de quitter l'île, elles ne sont pas payées par le peuple grec pour soutenir les intérêts d'une entreprise privée à but lucratif et pour battre des citoyens non armés qui protestent contre la dégradation de leur lieu de vie par un investissement inutile »

Nous trouvons également une critique pour les travaux pendant le confinement :

« Pendant la période de confinement dans le cadre du régime de couvre-feu, une tentative a été faite de procéder au bétonnage des éoliennes, ce qui a donné lieu à un rassemblement de résidents sur le site qui a été attaqué par la police »

Luttes locales

Nous trouvons un discours lié aux luttes des habitants pour empêcher le débarquement des bateaux portant des matériels pour l'installation des éoliennes:

« Il y a quelques heures, les CRS et des gardes-côtes ont débarqué sur notre île pour le deuxième tour, dont nous savions tous qu'il allait commencer à un moment donné, et nous attendons donc le bateau avec les éoliens très bientôt »

« La première bataille a eu lieu aux moulins d'Isternia et les bétonneurs n'ont pas continué leur marche, une bataille a été gagnée, c'était tôt le matin et en février, le froid était suffisant. Les gens étaient nombreux et déterminés »

« Depuis l'aube, les habitants de la belle île sont debout et bloquent la sortie des machines qui doivent couler le béton pour les éoliennes, ils ont dû se lever avant 06h00, car la police grecque a veillé à imposer un couvre-feu sur l'une des principales routes de campagne de l'île, de 06h00 à 19h00, afin de déplacer les véhicules des entreprises »

Nous trouvons également la solidarité aux régions autres que Tinos:

« Aujourd'hui à Steno, Tinos a rejoint sa voix avec les habitants de Andros dans un geste de soutien à la protestation des habitants de Frangaki, les voisins nous sommes avec vous »

Il est remarquable que les militants ont organisé une protestation commune entre cinq îles contre les éoliens:

« Les insulaires s'unissent demain dimanche 31 mai dans une protestation commune contre l'installation d'éoliennes. Notre slogan ni sur les îles ni ailleurs, des montagnes libres sans éoliennes sera entendu à Amorgos, Andros, Naxos, Paros et Tinos demain à 12h »

Synthèse de deux périodes

Dans le discours des militants de Tinos, tel qu'il est apparu au sein de la page de Facebook, nous trouvons dans les deux périodes une description détaillée des problèmes issus de l'implantation des éoliennes sur l'île. Le discours autour de ces problèmes est très nuancé et comporte les problèmes en qui concerne les impacts des éoliennes sur la biodiversité, sur le tourisme, sur la terre, ou sur les monuments. Nous trouvons également un discours qui concerne les luttes locales dans leur propre territoire et dans d'autres territoires, plutôt quand il s'agit des

luttons sur les îles. Cela ne signifie pas que leur discours omet la lutte des militants de la montagne.

Nous trouvons une critique envers la notion du « croissance verte », telle qu'elle est promue par le gouvernement et les entreprises qui sont impliqués à l'implantation des éoliennes. Les militants critiquent le gouvernement pour avoir facilité les travaux pendant la pandémie.

Finalement, nous trouvons une référence à la loi environnementale pendant la première période, avant que la loi ne se soit adoptée. Cependant, nous ne remarquons pas un décalage significatif (qui aurait été reflété à un décalage des thématiques des classes lexicales) entre les deux périodes.

Discours des militants de Tinos lors de l'interview

Les arguments contre les éoliennes

Les militants de Tinos ont expliqué explicitement les effets de l'installation des éoliennes sur leurs territoires (la réponse complète se trouve dans l'Annexe). Parmi les soucis soulevés suite à cette installation se trouvent les travaux d'accompagnement de l'installation des éoliennes, comme les routes, la dégradation de la biodiversité, l'équilibre hydrogéologique des territoires où sont installées les éoliennes, le non-recyclage des éoliennes lorsque leur durée de vie finit, la pollution sonore, le problème esthétique, le non-respect des monuments et le tourisme.

Nous remarquons ici que l'argumentation des militants de Tinos est assez riche par rapport aux arguments des militants des autres territoires.

La critique de l'Etat et des entreprises

Comme dans le cas des militants des autres régions, nous trouvons ici une parole critiquant l'activité des entreprises.

« Les emplois créés sont temporaires, l'argent donné pour acheter les terres est destiné à un petit nombre de personnes et souvent les terres ne sont pas achetées mais sont désignées comme prairies et données par l'État lui-même aux "investisseurs", les bénéfiques compensatoires pour les communautés locales et les municipalités sont dérisoires comparés aux autres impacts négatifs »

Le fait que «les terres ne sont pas achetées mais sont désignées comme prairies» renvoie à une critique envers à la fois des entreprises et du gouvernement.

Les collaborations

Nous remarquons que les militants de Tinos ont développé un réseau extensif des collaborations dans le cadre de l'opposition à l'implantation des éoliennes.

« Nous avons coopéré, discuté, etc., avec de nombreux groupes, associations, collectifs et organisations qui sont actives sur l'île et dans le reste de la Grèce, et en Europe. À titre indicatif : Société ornithologique, Société hellénique pour l'environnement et la culture, Europa Nostra, Mouvement pour la protection des îles de la mer Égée, clubs d'alpinisme, clubs culturels, clubs sportifs, association des commerçants. Association des soins de santé de Tinos, Association commerciale de Tinos, Municipalité de Tinos, Région d'Égée du Sud»

Rapport avec les journalistes et l'information

Les militants de Tinos déclarent qu'ils ont des échanges avec des journalistes, mais ils ajoutent un élément qui est absent dans le cas de Agrafa : ils mentionnent qu'ils sont réticents des grands médias, beaucoup plus lorsque ces derniers appartiennent aux hommes d'affaires qui sont impliqués aux travaux autour des éoliennes.

« Nous nous sommes exprimés dans de nombreux journaux, magazines, médias en ligne, chaînes de radio et de télévision, en tant que mouvement ou en tant que municipalité de Tinos, etc. Les médias locaux et indépendants nous soutiennent, réagissent et entretiennent de bonnes relations. Les grands médias nationaux ont une approche très différente, qui va jusqu'à des situations de moquerie et d'attaque, surtout lorsque ces médias ont des relations directes ou indirectes avec les hommes d'affaires de la région (voir Newsbeast - Kopelouzos) »

Autres mouvements sur le territoire

Les militants de ce territoire nous informent que dans leur territoire il y a eu des mouvements de nature environnementale :

« Il y a environ vingt à vingt-cinq ans, un mouvement similaire a été créé avec une très large participation sur l'île, contre l'installation de pylônes de transmission des lignes électriques à haute tension. Les luttes ont duré des années et ont finalement abouti à un succès complet puisque le Conseil d'État a décidé d'interdire ces grandes installations (qui sont plus petites que les éoliennes) car elles ne sont pas compatibles avec la capacité de charge de l'île. En dehors de cela, il n'y a pas d'autres mouvements de masse »

Quant au mouvement autour des éoliennes, les militants ont développé un réseau extensif des collaborations avec d'autres militants:

« Il y a eu de nombreuses assemblées avec une participation massive. Des partis politiques, des associations, des clubs, des particuliers, etc. sont impliqués dans le mouvement. Des mobilisations, actions, etc. conjointes ont eu lieu à de nombreuses reprises entre le mouvement de Tinos et d'autres mouvements similaires sur les îles voisines ou même à l'échelle nationale »

Un point important de leur discours est que les militants déclarent qu'ils ont participé, entre autres, aux manifestations avec d'autres groupes contre les éoliennes :

« On utilise tout moyen possible pour notre communication. Il y a eu des voyages à Athènes, à Thessalonique, dans les îles voisines, des conversations téléphoniques, des discussions en ligne, des groupes de réseaux sociaux, etc. »

Discussion

Le discours public des militants au milieu numérique

Dans le but d'étudier comment le discours militant se médiatise au sein du milieu numérique, nous avons étudié le discours des militants au sein de la plateforme de Facebook. Nous avons analysé le discours des pages Facebook créées par les militants de quatre territoires. Nous remarquons que dans tous les cas il y a un discours qui concerne les luttes des militants contre l'implantation des éoliennes sur leurs territoires. Les militants se réfèrent aussi aux luttes des autres territoires, principalement aux luttes qui ont été « emblématiques » en terme de résistance contre l'implantation des éoliennes, comme c'est le cas de la lutte des habitants de Céphalonie ou de Tinos pour empêcher les bateaux à s'embarquer au port. Il est remarquable que dans le discours des militants d'Etolie-Acarmanie, nous trouvons des références sur des manifestations à Athènes, alors que dans le cas des îles nous ne trouvons pas de telles références surreprésentées au sein de discours des militants.

Dans tous les cas, nous trouvons une critique à l'envers de la croissance verte et une référence aux conséquences de l'implantation des éoliennes sur les territoires de chaque région. Alors qu'il y a de différents arguments pour chaque territoire, il est remarquable qu'il y ait des régions où les arguments dans le discours public sont plus détaillés par rapport aux autres régions. Ainsi, dans le cas de Argitheia à Agrafa (**Graphique 3**) et à Tinos (**Graphiques 5, 6**), le discours public est beaucoup plus nuancé par rapport au discours public des militants de Etolie-Acarmanie (**Graphiques 1, 2**) et de Céphalonie (**Graphique 4**). Dans les graphiques, ces nuances se manifestent grâce au différent nombre des classes que nous repérons au sein de l'analyse lexicale du discours public des militants de chaque territoire. Nous rappelons ici que les classes lexicales représentent des différentes thématiques. Ainsi, plus nous avons des classes lexicales, plus le discours est riche en thématiques.

Cette observation va en pair avec l'observation que, lors de leur interviews, les militants de Argitheia à Agrafa et les militants de Tinos ont développé des arguments d'une manière beaucoup plus détaillée par rapport aux autres régions (**Tableau 2 ci-dessous**). Nous allons revenir sur l'interprétation de ce décalage dans la partie qui traite la différenciation des arguments.

La critique de la croissance verte

La critique de la notion de la croissance verte est présente au sein de l'analyse de discours et de l'analyse de discours public de tous les militants. La « croissance verte » peut être décrite comme « la transition vers un développement économique protégeant les ressources nécessaires aux générations futures et soucieuses de justice sociale » (Chevalier & Trannoy, 2013). Cette démarche s'inscrit dans l'« économie verte », une notion initialement développée dans le milieu académique, mais reprise dans les années '00 par les acteurs de l'arène politique dans le but de décrire un étape dans la « réconciliation entre l'environnement et le marché » (Valérie & Foyer, 2015).

Dans ce contexte, la notion de la croissance verte est adoptée et promue certainement par les entreprises qui exploitent l'énergie des ressources renouvelables, comme l'énergie éolienne. Selon certains chercheurs, l'activité de ces entreprises est susceptible de renforcer, à travers certaines stratégies, la « néolibérisation de la nature » (Siamanta, 2019). Une de ces stratégies est qualifiée de « green grabbing », qui consiste à approprier un territoire à des fins environnementales (Fairhead et al., 2012). C'est particulièrement sous le prisme de cette stratégie que les activistes critiquent la croissance verte, tant au sein de leur discours public qu'au sein de leur discours lors de leurs interviews.

Ainsi dans le discours public des militants d'Étolie-Acarmanie nous remarquons qu'ils critiquent l'appropriation des territoires de nature pour l'implantation des éoliennes, dont le but est de produire l'énergie d'une manière moins polluante par rapport aux dérives du charbon. Le « green grabbing » ne concerne pas seulement les territoires de nature mais aussi des terres privées, comme le témoigne l'interview avec les militants de Tinos: « l'argent donné pour acheter les terres est destiné à un petit nombre de personnes et souvent les terres ne sont pas achetées mais sont désignées comme prairies et données par l'État lui-même aux "investisseurs" ». Cette critique est manifeste également lors de l'interview des militants lorsqu'ils parlent de l'activité des entreprises qui construisent des parcs éoliens. Les militants de Argitheia à Agrafa se réfèrent également à la croissance verte en critiquant la construction des zones industrielles. Dans le cas des militants de Agrafa, nous remarquons lors de leur interview que les habitants ont été familiarisés avec la notion de la croissance verte avant que les travaux sur les éoliennes ne commencent. Ceci parce que dans ce territoire il y a eu dans les années '90 des travaux pour la construction des barrages hydroélectriques. Finalement, les militants de Tinos se réfèrent explicitement à « l'industrialisation brutale des paysages, sous le prétexte d'énergie propre ». Dans tous les cas alors les militants couplent la notion de la croissance verte avec les entreprises qui sont chargées à installer les éoliennes.

Il s'agit des entreprises internationales ou, comme le témoigne par ailleurs l'interview avec les militants de Tinos, des entreprises nationales qui ont une activité remarquable dans l'extraction du lignite, comme c'est le cas de GEK Terna, ou des investisseurs Kopelouzos et Mytilinaios. Plusieurs de ces entreprises continuent à investir à l'extraction des hydrocarbures. Cette situation « paradoxale » est aussi soulignée au sein du discours public des militants d'Étolie-Acarmanie, lorsqu'ils remarquent que « GEK Terna, Kopelouzos, Mytilinaios, font partie des investisseurs potentiels pour l'achat des unités de lignite de la DEI » et ils se demandent « Mais pourquoi ont-ils besoin de lignite puisqu'ils "sauvent la planète" avec les éoliennes qui ont disséminé dans tout le pays ? ».

La critique de la scène politique

Cette activité des entreprises se déploie dans un terrain politique qui favorise des législations qui semblent ambivalents. Ainsi, le fait qu'au niveau gouvernemental il y a un discours qui concerne la transition énergétique et la croissance verte, n'empêche pas qu'au même moment sont votés des lois qui favorisent le partenariat de l'État avec

des entreprises dans le but d'extraction des hydrocarbures⁷ ou même des lois qui font possible l'extraction des hydrocarbures dans les zones qualifiées de Natura 2000⁸. Dans ce contexte se déploient les réactions des militants que nous étudions au sein de ce mémoire. De surcroît, des recherches récentes démontrent que si tous les parcs des éoliennes planifiés prennent l'autorisation de construction, l'énergie produite va dépasser de 1,5 fois le but national pour la production de l'énergie à partir de l'énergie éolienne (Kati et al., 2021). Selon certaines recherches, l'implantation d'un grand nombre des éoliennes peut être vu sous le prisme d'une tentative des gouvernements grecs à utiliser l'implantation des éoliennes comme un levier de sortie de la crise à fois économique et écologique (Siamanta, 2019).

La gestion de l'implantation des éoliennes par les gouvernements est critiquée par les militants. Ceux-ci remarquent dans leurs discours le manque de planification pour l'installation des éoliennes. Il s'agit d'un argument qui récite aux militants d'Etolie-Acaranie et d'Agrafa. Les militants remarquent aussi au sein de leur discours que dans plusieurs cas il n'y a pas eu les permis nécessaires pour les travaux, comme nous remarquons au sein de discours des militants d'Etolie-Acaranie. Comme le remarquent les militants de Argithea à Agrafa, le manque de planification se reflète également dans le fait que, malgré l'existence des études environnementales qui déconseillent l'implantation des éoliennes dans certains cas, les travaux continuent.

Dans le but d'étudier l'impact des choix gouvernementaux au discours des militants, nous avons essayé de diviser le temps de l'analyse de discours en deux périodes. La date de coupure est le 05/05/2020, quand le gouvernement grec a voté une loi environnementale qui facilite, entre autres, l'exploitation d'hydrocarbures dans les zones Natura 2000, ce qui a déclenché plein de réactions⁹. Nous avons choisi cette coupure dans le but de constater si une action institutionnelle comme le vote de la loi environnementale se reflète dans le discours public des militants et si oui, si cela reflétait un ajustement tactique du discours des militants. Nous n'avons pu étudier ce décalage que pour les territoires d'Etolie-Acaranie et de Tinos. Cette division du temps n'a pas démontré de décalage dans le discours public des militants, ce qui se refléterait dans l'apparition de nouvelles classes lexicales au sein de l'analyse textométrique. Le fait que nous n'avons pas remarqué un tel décalage pourrait être dû au fait que le choix de cette loi en tant que point de référence n'était pas pertinente, puisque cette loi ne concernait pas les éoliennes. Cependant, comme nous l'avons démontré, le discours des militants ne se contente pas à l'implantation des éoliennes mais comporte également une critique plus générale sur la notion de la croissance verte ou sur l'extraction du lignite. Ainsi, le manque de décalage de discours de militants suite au vote de la loi environnemental en 2020 pourrait être expliqué en partie par le fait que, dans le cas des éoliennes, et comme le démontre le discours des militants de Argithea à Agrafa et de Céphalonie, le non-respect des territoires Natura

⁷ <https://www.connaissancedesenergies.org/afp/hydrocarbures-total-et-exxonmobil-participeront-des-explorations-en-crete-grece-190627>

⁸ <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/hydrocarbures-en-grece-les-ong-contre-un-projet-de-loi-sur-l-environnement-20200502>

⁹ <https://www.journaldelenvironnement.net/article/la-grece-ouvre-les-vannes-aux-hydrocarbures-dans-les-zones-natura-2000,105784>

2000 était une stratégie des entreprises qui était *déjà* une réalité, bien avant le vote de la loi environnementale.

Relation avec les journalistes et médiatisation

Dans le cas de Agrafa, nous avons pu repérer des bulletins d'information publiés par des militants qui visent à présenter à un plus grand public les problèmes issus de l'implantation des éoliennes. Nous pourrions suggérer dans ce cas que « l'objectif est de promouvoir leur cause auprès du public là où les médias institués font défaut, mais aussi et surtout de mobiliser en retour un public informé et d'organiser sa participation effective dans l'espace public » (Chambro, 2017). Cependant, cette tactique de publicisation n'est pas manifeste à travers de l'analyse lexicométrique et l'analyse de discours des interviews que nous avons réalisées. En revanche, les tactiques de publicisation des militants semblent se déployer en deux facettes : Tout d'abord, les militants essaient de se mettre en relation avec des journalistes de divers médias, comme le démontre le discours lors des interviews des militants de tous les territoires. Ensuite, nous remarquons des actions qui peuvent s'inscrire dans la logique d'«événementialisation de la protestation » (Chambro, 2017). Dans cette catégorie s'inscrivent des actions comme le concours de photos sur le thème « Focus sur l'environnement » que nous trouvons dans le discours public des militants d'Étolie-Acaranie et de Tinos. Comme le note Chambro (2017) pour le cas des protestations anti-nucléaires en France, l'objectif serait de fabriquer des événements « qui sont capables de s'insérer dans le flux quotidien de l'actualité orchestrée par les médias institués ». La tactique de publicisation vise alors à intervenir à un « grand public » à travers les médias déjà établies dans la société.

En ce qui concerne la relation des militants avec les médias, nous remarquons une critique contre-hégémonique des médias, qui est souvent remarquée dans les mouvements sociaux (Cardon & Granjon, 2013). Cette critique est manifeste dans le cas de Tinos et elle est aussi sous-jacente dans le discours des militants d'Étolie-Acaranie, lorsqu'ils énoncent qu'ils communiquent avec les journalistes « qui acceptent de transmettre nos objections ». Cette position anti-hégémonique est renforcée par le fait, comme le témoigne l'interview avec des militants de Tinos, que certains médias sont sous la propriété des investisseurs des éoliennes.

Cette remarque vient à compléter des recherches sur la couverture médiatique d'un autre conflit environnemental en Grèce, celui de Mine de Souries, une mine qui emploie des techniques d'extraction d'or susceptibles de polluer la nappe phréatique du territoire. Dans le cadre de ces recherches, les rédacteurs des journaux sur l'environnement convergent sur la confession que « les journalistes de l'environnement sont au bord de la lutte pour un environnement propre et devraient amener les lecteurs à assumer leurs propres responsabilités » (Giannoulis et al., 2010). Cependant, il y a des témoignages des journalistes se référant à cette période-là selon lesquels les rédacteurs environnementaux, à cause des directives provenant de la plus haute hiérarchie, n'ont pas pu reporter sur les impacts environnementaux imputés à l'activité des mines d'or et mis en avant par les manifestants contre cette activité (Sillas & Daskalopoulou, 2013). Nous constatons alors que certains militants, pointent

que, dans le cas des éoliennes aussi, leurs contestations ne sont pas reportées par certains médias.

Ce constat n'est pas pourtant unanime. Pour les militants de Agrafa, comme le témoigne la partie d'interview qui concerne les journalistes, les journalistes sont intéressés à couvrir leurs contestations, et cela pas seulement d'une manière superficielle, mais en réalisant des reportages complètes sur le sujet.

Pourquoi y-a-t-il un décalage entre l'approche envers les journalistes des militants de Agrafa par rapport aux militants des autres régions ? Cela pourrait s'expliquer en partie en prenant en considération deux facteurs : le premier est qu'ils ont établie un réseau des collaborations plus complexe par rapport aux autres régions. Ce réseau comprend, parmi d'autres, « des personnes au Parlement européen, des fonctionnaires à Bruxelles » mais aussi « des personnes qui sont actives dans le secteur de l'énergie éolienne ». Ce réseau pourrait ajouter une légitimation, faciliter le contact avec les journalistes et permettre la diffusion de l'information d'une manière plus efficace. En même temps, les institutions énoncés ci-dessus peuvent fonctionner elles-mêmes en tant qu'arènes qui facilitent la médiatisation, « en ouvrant l'accès à des arènes médiatiques et politiques » (E. Neveu, 1999). L'autre facteur est que bien avant les protestations contre les éoliennes, il y eu dans la région d'autres mouvements concernant la protection des monuments culturelles. Ceci pourrait donner l'occasion aux militants de développer un savoir-faire en termes d'approchement des journalistes. En connaissant ce que les journalistes « attendent » pour couvrir un mouvement (forme des articles, arguments concrets, délais imposés par l'hierarchie éditoriale), les militants pourraient avoir appris au fil du temps « les règles pratiques constituant la trame de leur activité professionnel » (Lemieux, 2005). Il est à noter ici que les militants de Tinos ont également énoncé qu'ils ont des échanges avec des médias divers et des journalistes.

Finalement, les militants de Agrafa, tout comme les militants de Tinos, font une distinction entre les médias locaux et les médias nationaux. Dans le cas de Tinos, les médias locaux sont énoncés en pair avec les medias indépendants, tout les deux étant favorables à présenter leurs contestations. Ce décalage entre les médias locaux et nationaux pourrait s'expliquer par les différentes formes des alliances potentielles entre les journalistes locaux et les militants, par rapport aux alliances entre les journalistes des médias nationaux et les militants. L'alliance entre militants et journalistes locaux pourrait être le fruit « d'un processus socialement construit à partir d'interdépendances situées géographiquement et temporellement entre différents protagonistes participants conjointement à la revalorisation du territoire » (Chambru, 2017). En d'autres termes, le fait que les militants comme les journalistes locaux ont pour but de valoriser leur territoire, fait probablement que les deux parties soient alliées contre la dévalorisation potentielle issue des éoliennes.

Dans le cadre de cette analyse, nous n'avons pas remarqué une différenciation des relations des militants avec les journalistes dans l'axe montagne – île, mais plutôt dans l'axe riche réseau des collaborations – plus pauvre réseau des collaborations et dans l'axe existence d'autres mouvements - absence d'autres mouvements sur le

territoire. Ainsi, Agrafa et Tinos, qui possèdent un relativement grand réseau des collaborations (voire aussi **Tableau 1** ci-dessous) et un historique dans les mouvements sociaux, ont une relation plus riche avec les journalistes par rapport aux militants du territoire d'Étolie-Acarnanie.

Les collaborations

Le réseau des collaborations est varié à chaque territoire. Dans le cas des militants d'Étolie-Acarnanie, ceux derniers ont énoncé qu'ils se collaborent «avec l'Association d'ornithologie de Grèce et divers autres écologistes». Dans le cas de Tinos, les militants ont développé un réseau plus extensif: ils se collaborent avec des collectifs et organisations en Grèce et en Europe, et avec des associations dont l'objet est différent: des associations pour la protection des oiseaux et de l'environnement, l'association internationale pour la protection du patrimoine culturelle Europa Nostra, associations de santé, des clubs d'alpinisme et même avec des associations des commerçants. Quant aux militants de Agrafa, dans le cadre de leur lutte ils ont développé des collaborations avec une association pour la protection de la vie sauvage « Kallisto », l'association pour la protection des ours « Arcturus » mais aussi avec la Commission Européenne et d'autres plus petites associations. Finalement, en ce qui concerne les militants de Céphalonie, nous n'avons pas pu repérer leurs collaborations puisque nous n'avons pas reçu des réponses de leur part.

Dans le but de s'apercevoir du degré des collaborations des militants de chaque territoire, nous avons fait une visualisation basée sur des couleurs (**Tableau 1**). Les territoires dont les militants ont développé un réseau extensif au niveau des collaborations ($n > 5$) sont marqués en vert, alors que le territoire dont le réseau est moins riche est marqué en bleu. Il est important à noter que cette classification est faite à partir le discours des militants lors de leur interview.

Tableau 1 : Le degré des collaborations des militants

Collaborations		Nombre de mouvements environnementaux	
		1 (éoliennes)	>1
Territoire	Montagne	Étolie-Acarnanie	Agrafa
	Île	Céphalonie	Tinos



Nous remarquons que les territoires qui ont un historique sur les mouvements possèdent un plus grand réseau des collaborations. Par contre, nous n'avons pas remarqué une différence sur l'axe du territoire. Dans ce cas, il n'y a pas une différence entre les régions montagneuse et les régions des îles. Nous allons revenir sur l'interprétation de cette table après avoir commenté la diversité et la spécificité des arguments des militants, qui est détaillé dans la partie suivante.

La différenciation des arguments

Un argument qui est souvent soulevé par ceux qui critiquent les contestations des militants contre l'implantation des éoliennes est que les habitants ne s'opposent pas *a priori* à la technologie des éoliennes, mais s'opposent à l'installation des éoliennes sur leurs territoires. Ce concept est décrit dans la bibliographie en tant que « Not In My Backyard » (NIMBY). Cependant, il y a plusieurs études qui démontrent que ce cadre théorique n'est pas suffisant afin d'expliquer les contestations des militants (Devine-Wright, 2005). Un facteur majeur qui joue sur l'acceptabilité des éoliennes est la particularité du site de l'installation des éoliennes. Lors de leur discours public, comme lors de leurs interviews, les militants énoncent des différents arguments suggérant que l'implantation des éoliennes pose un risque pour leur territoire. Ils se réfèrent aux problèmes liés à l'implantation des éoliennes non pas d'une manière vague, mais en énonçant des problèmes concrètes liés à chaque région du territoire. Ainsi, les militants d'Etolie-Acarnanie énoncent les problèmes issus de l'installation des éoliennes aux régions qualifiées de Natura 2000, ou les problèmes du fonctionnement des éoliennes à cause du vent. Lors de leur interview, ils énoncent les problèmes provoqués par les éoliennes à la biodiversité, à la santé des humaines et des organismes, et même au niveau de l'autonomie énergétique. Les militants de Argitheia à Agrafa, quant à eux, sont plus concrètes sur les problèmes dues à l'implantation des éoliennes. Dans leur discours public nous trouvons un discours concernant l'impact aux oiseaux, aux sites archéologiques et au paysage. Lors de leur interview ils énoncent également l'impact d'ouverture des routes forestières à leur territoire.

Les militants de Céphalonie énoncent les problèmes liés aux inondations suite à l'installation des éoliennes. Finalement, les habitants de Tinos mettent en lumière lors de leur discours public l'impact des éoliennes sur l'aquifère, l'impact écologique due aux débris des éoliennes hors service, le risque de fuite du pétrole lors des travaux, l'impact sur les sites archéologiques, sur le tourisme, l'élevage et l'agriculture. De surcroît, lors de l'interview ils énoncent des problèmes très précis liés à l'implantation des éoliennes (voire Annexe).

Nous utilisons la même manière de visualisation comme on l'a fait dans le cas des collaborations, cette fois-ci pour visualiser le degré de spécificité des arguments des militants de chaque territoire (**Tableau 2**). Il s'agit d'une classification qui est en grande partie subjective, mais reste basée sur les réponses des militants. Ainsi, Tinos est marqué en vert foncé puisque les militants ont énoncé, lors de leur interview, des arguments très détaillés, les militants de Agrafa ont procuré des arguments détaillés mais moins nombreux que ceux des militants de Tinos, et les militants d'Etolie-Acarnanie ont énoncé des arguments plus vagues, par rapport aux autres territoires.

Tableau 2 : La spécificité des arguments des militants (lors des interviews)

Spécificité des arguments		Nombre de mouvements environnementaux	
		1 (éoliennes)	>1
Territoire	Montagne	Etolie-Acarnanie	Agrafa
	Île	Céphalonie	Tinos

Très détaillés	Détaillés	Plus vagues
----------------	-----------	-------------

Avant d'avancer il est primordial de répéter que cette classification est faite à partir des réponses que nous avons reçues des militants. Le fait que les réponses des militants sont plus ou moins détaillées ne signifie pas nécessairement qu'elles reflètent toute l'ampleur de l'argumentation des militants. Cependant, le fait que les réponses sont plus vagues, par exemple, dans le cas d'Etolie-Acarnanie, peut refléter, en soi, que les militants de ce territoire ont développé une stratégie de communication moins riche par rapport à celle des autres militants.

La première remarque est que toutes les territoires ont des arguments adaptés à leurs propres territoires. Cette différenciation peut être le fruit du fait que les différents territoires déterminent les différentes expériences, activités et représentations sociales des habitants (Hmed, 2009). Ainsi, par exemple, dans l'analyse lexicale du discours public des militants de Argitheia à Agrafa nous trouvons, entre autres, des classes lexicales se référant à la protection des montagnes et à la dégradation visuelle du territoire suite à l'implantation des éoliennes, alors que dans le discours publique des militants de Tinos nous trouvons, entre autres, une classe lexicale qui se réfère aux sites archéologiques. La différenciation des arguments en fonction du territoire, en couple avec la critique de la croissance verte, procurent une évidence que l'analyse des réactions des militants face aux éoliennes ne peut pas être réduite au concept NIMBY.

Au delà de la différenciation des arguments, nous pouvons constater qu'Agrafa et Tinos médiatisent une argumentation plus riche par rapport aux militants d'Etolie-Acarnanie et de Céphalonie. Il est à noter ici que pour les militants de Céphalonie nous n'avons analysé que le discours public, puisque nous n'avons pas reçu des réponses à nos questions.

A l'aide des **Tableaux 1** et **2**, nous remarquons que les militants qui présentent des arguments plus détaillés et qui ont des collaborations plus riches sont issus des territoires qui ont une histoire sur les mouvements, que ce soit pour une cause à l'origine environnementale (dans le cas de Tinos) ou pour la protection des monuments culturelles (dans le cas d'Argitheia à Agrafa). Ceci pourrait avoir facilité au fil du temps la construction d'une perception du risque par les habitants de ces territoires. En effet, comme le souligne Michel Letté à l'occasion d'une étude sur les confits environnementaux à Haut-Burgey, les risques encourus dans un territoire, et par conséquent la vulnérabilité de cette territoire, ne sont pas que le fruit des pures connaissances scientifiques mais résultent aussi «d'un long travail de fabrication

collective des savoirs» (Lette, 2018). Cette fabrication collective des savoirs se fait à partir des acteurs locaux et des usagers de ce territoire, alors que la perception des risques encourus « ne peut pas se limiter à la seule révélation lumineuse des données établies par les sciences et les techniques ». Ainsi, le fait que sur ces territoires existaient des mouvements avant que les contestations contre les éoliennes ne commencent, pourrait avoir joué un rôle primordial sur la construction de la perception du risque au sein des acteurs du territoire au fil du temps. Ceci, à son tour, pourrait contribuer à des reflexes plus vîtes des militants de ces territoires face à un nouveaux défi environnemental, comme celui des éoliennes, au développement des arguments plus nuancés et à des stratégies de médiatisation de leurs revendications plus adaptées. Dans ce cadre, nous remarquons aussi que Argitheia à Agrafa et Tinos sont les deux territoires qui, au niveau des collaborations, sont plus riches par rapport au territoire d'Etolie-Acaranie.

Un autre facteur qui pourrait avoir joué un rôle sur l'élaboration d'une argumentation plus nuancée pourrait être le territoire lui-même. Comme le souligne Choukri Hmed se référant aux mouvements sociaux en fonction des espaces géographiques, « la coprésence régulière d'individus dans des lieux spécifiques et géographiquement circonscrits, si elle n'est certes une condition suffisante pour l'action collective, favorise grandement le partage de représentations et des routines spatiales communes » (Hmed, 2009). Il est possible que les habitants des territoires qui sont isolés, comme dans le cas de Argitheia à Agrafa et à Tinos, aient forgé plus facilement des représentations communes par rapport aux habitants des territoires qui sont plus proche à la ville. Ces représentations communes pourraient avoir contribué à la construction des risques décrits ci-dessus, et par conséquent à des argumentations plus détaillés par rapport aux autres territoires qui sont plus proches aux villes. Ceci va à l'encontre avec notre hypothèse initiale qui suggérait que les régions qui ont un accès plus facile au tissu urbain, ce qui rendrait la circulation de leur discours plus complexe et leur argumentation plus robuste (Rip, 1986).

Pour conclure cette partie, nous pouvons partiellement constater que, comme d'ailleurs dans le cas d'autres mouvements (Chambru, 2018), au sein du mouvement contre les éoliennes se déploient des tactiques et des stratégies de communication hétéroclites.

Certes, dans le cadre de cette étude ces hypothèses ne sont pas vérifiées. Pour ce faire, il faudrait une étude ethnographique afin de décrire les différentes caractéristiques des territoires et les dynamiques des contestations.

Conclusion

Dans le cadre de cette recherche nous avons tenté à répondre à la problématique suivante :

Dans le cas des controverses autour des éoliennes en Grèce, en quoi les différenciations territoriales façonnent-elles le discours militant et sa circulation auprès des différents acteurs?

Dans le cadre de cette problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes:

- La différenciation territoriale permet un déploiement différencié d'argumentation et du discours mobilisés.
- Cette différenciation territoriale s'accompagne des types de coalition contestataires différentes ce qui produit une circulation de discours militante différente.
- La convergence des mobilisations dans les territoires de montagne permet de déployer des stratégies de communication plus complexes par rapport aux îles.

Quant à la première hypothèse, nous avons vérifié que la différenciation territoriale permet un déploiement différencié d'argumentation et du discours mobilisés. Ce déploiement différencié se reflète tant dans le discours public des militants au sein de milieu numérique, que lors de leurs interviews. Ce résultat, en pair avec le constat que les militants de toutes les régions critiquent la notion de la croissance verte, ajoute d'évidence sur la posture que le concept NIMBY ne suffit pas pour expliquer les contestations des militants et que les militants de chaque territoire développent une argumentation « ancrée » sur leur propre territoire.

En ce qui concerne la deuxième hypothèse, nous avons vérifié que la richesse des coalitions change en fonction du territoire, mais cette différenciation n'est pas liée à la nature montagneuse ou insulaire des territoires. Cependant, nous avons constaté que cette différenciation est associée avec l'existence d'un historique des mouvements dans certains territoires.

Cette posture vérifie en partie la troisième hypothèse. Bien qu'actuellement il n'y ait pas actuellement des mouvements autres que ceux qui concernent les éoliennes dans les territoires que nous avons étudiés, nous avons constaté que dans le cas de Argitheia à Agrafa et le cas de Tinos il y a un historique des mouvements, ce qui coïncide avec le fait que les militants ont développé un réseau des coalitions plus extensif et une argumentation plus nuancée par rapport aux militants des autres territoires.

Ainsi, nous pouvons supporter que cette recherche démontre que la différenciation territoriale façonne le discours des militants, alors que cette différenciation n'est pas définitive pour la formation des coalitions et donc pour la circulation de ce discours. Certes, ce résultat est loin d'être définitif. A cause des contraintes décrites à l'introduction et du temps limité de réalisation de cette recherche, cette étude sert davantage de modèle que d'étude dont on peut tirer des conclusions solides.

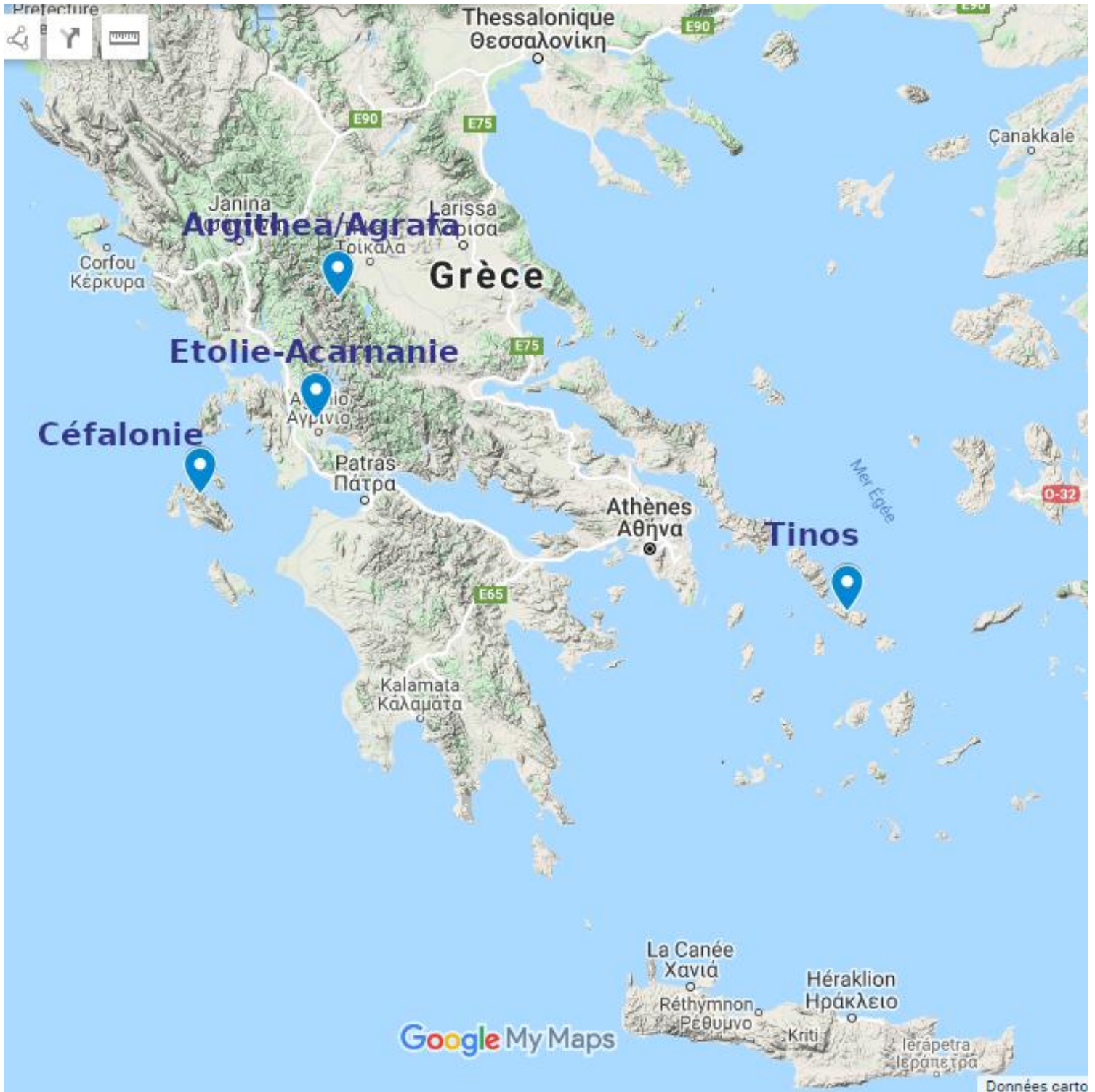
Bibliographie

- Andrianasolo, N. (2018). La contestation à l'épreuve de la circulation des discours entre Facebook et la presse numérique: le cas de la carrière de Bois Blanc. In *Les paroles militantes dans les controverses environnementales: constructions, légitimations, limites* (pp. 351–366).
- Boeder, P. (2005). Habermas' heritage: The future of the public sphere in the network society. *First Monday*, 10(9). <https://doi.org/10.5210/fm.v10i9.1280>
- Boyd, D. M., & Ellison, N. B. (2007). Social Network Sites: Definition, History, and Scholarship. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(1), 210–230.
- Cardon, D., & Granjon, F. (2013). *Médiactivistes*. Presses de Sciences Po.
- Chambru, M. (2017). L'engagement protéiforme des militants et des journalistes dans les mobilisations informationnelles antinucléaires. *Sciences de La Société*.
- Chambru, M. (2018). Les pratiques info-communicationnelles de la mouvance antinucléaire. In V. Carlino & M. Stein (Eds.), *Les paroles militantes dans les controverses environnementales: constructions, légitimations, limites* (Issue 37, pp. 307–318). Université de Lorraine.
- Chevalier, A.-M., & Trannoy, A. (2013). Introduction. In *La croissance verte : une solution d'avenir ?* (pp. 7–12).
- Devine-Wright, P. (2005). Beyond NIMBYism: towards an Integrated Framework for Understanding Public Perceptions of Wind Energy. *Wind Energy*, 8, 125–139. <https://doi.org/10.1002/we.124>
- Fairhead, J., Leach, M., & Scoones, I. (2012). Green Grabbing: a new appropriation of nature? *The Journal of Peasant Studies*, 39(2), 237–261.
- Giannoulis, C., Botetzagias, I., & Skanavis, C. (2010). Newspaper Reporters' Priorities and Beliefs About Environmental Journalism: An Application of Q-Methodology. *Science Communication*, 32(4), 425–66.
- Hmed, C. (2009). Espace géographique et mouvements sociaux. In O. Fillieule (Ed.), *Dictionnaire des mouvements sociaux* (pp. 220–227). Presses de Sciences Po.
- Jackiewicz, A. (2017). Outils notionnels pour l'analyse des controverses. *Questions de Communication*, 31, 137–159. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.11084>
- Jobert, A., Laborgne, P., & Mimler, S. (2007). Local acceptance of wind energy: Factors of success identified in French and German case studies. *Energy Policy*, 35(5), 2751–2760. <https://doi.org/10.1016/j.enpol.2006.12.005>
- Kaldellis, J. K. (2005). Social attitude towards wind energy applications in Greece. *Energy Policy*, 33(5), 595–602. <https://doi.org/10.1016/j.enpol.2003.09.003>
- Kati, V., Kassara, C., Vrontisi, Z., & Moustakas, A. (2021). The biodiversity-wind energy-land use nexus in a global biodiversity hotspot. *Science of the Total Environment*, 768.

- Lemieux, C. (2005). Rendre visible les dangers du nucléaire. Une contribution à la sociologie de la mobilisation. *Secret/Public*, 0, 145–167.
- Lemieux, C. (2007). A quoi sert l’analyse des controverses? *Mil Neuf Cent. Revue d’histoire Intellectuelle*, 1(25), 191–212.
- Lette, M. (2018). Conflit environnemental et identité territoriale. In *Une histoire des conflits environnementaux. Lutttes locales, enjeu global (XIXe-XXIe siècles) sous la direction de Anne-Claude Ambroise-Rendu, Anna Trespeuch-Berthelot et Alexis Vignon*. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01974569/>
- Merklen, D., & Pleyers, G. (2011). La localisation des mouvements sociaux. *Cahiers Des Amériques Latines*, 66, 25–37.
- Neveu, E. (1999). Médias, mouvements sociaux, espaces publics. *Réseaux*, 17(98), 17–85.
- Neveu, É. (2019). *Sociologie des mouvements sociaux* (7ème). La Découverte. <https://doi.org/9782348054624>
- Pailloux, A.-L., & Ripoll, F. (2019). Géographie(s) des mobilisations. *Carnets de Géographes [En Ligne]*, 12. <https://www-cairn-info.sidnomade-1.grenet.fr/dictionnaire-des-mouvements-sociaux--9782724623550-page-237.htm>
- Panagiotopoulos, G., & Kaliampakos, D. (2019). Accessibility and Spatial Inequalities in Greece. *Applied Spatial Analysis and Policy*, 12, 567–586.
- Ratinaud, P., & Smyrnaiois, N. (2016). La web sphère de #Charliehebdo: Une analyse des réseaux et des discours sur twitter autour d’une controverse politique. *ESSACHESS - Journal for Communication Studies*, 9(2), 213–230.
- Rip, A. (1986). Controversies as Informal Technology Assessment. *Knowledge*, 8(2), 349–371.
- Siamanta, Z. C. (2019). Wind parks in post-crisis Greece: Neoliberalisation vis-à-vis green grabbing. *Environment and Planning E: Nature and Space*, 2(2), 274–303.
- Sillas, C., & Daskalopoulou, N. (2013). *Skouries: “Couverture médiatique des mouvements” contre “journalisme aux frontières” (en grec)*. Radiobubble.
- Smyrnaiois, N., & Ratinaud, P. (2014). Comment articuler analyse des réseaux et des discours sur Twitter. *Tic & Société*, 7(Vol. 7, N° 2). <https://doi.org/10.4000/ticetsociete.1578>
- Valérie, B., & Foyer, J. (2015). L’économie verte : généalogie et mise à l’épreuve d’un concept technocratique. In J. Foyer (Ed.), *Regards croisés sur Rio+20, la modernisation écologique à l’épreuve*. (pp. 139–161). CNRS Editions.

Annexe

Carte des régions étudiées lors cette étude



Questionnaire

On a fait des entretiens avec les personnes qui gèrent les groupes de Facebook ou avec des personnes qui nous seront indiqués par eux. Notre but était de dévoiler, à travers le discours des personnes interviewées, leur argumentation contre les éoliennes, les coalitions qu'ils ont faites à l'occasion de l'implantation des éoliennes sur leur territoire ainsi que dans quelle mesure ces coalitions se différencient en fonction du territoire.

Grille 1 (pour tester l'hypothèse 1)

1. Quels sont vos arguments contre l'implantation des éoliennes sur votre territoire?
2. Vous êtes réticents contre les éoliennes en soi ou contre la manière dont elles sont implantées sur votre territoire?
3. Les contestations contre les éoliennes, sont-elles les mêmes ici qu'ailleurs en Grèce?
4. Quels sont les effets de l'implantation des éoliennes sur la territoire (vos activités, la vie sauvage)?
5. Quels sont les avantages de l'implantation des éoliennes sur votre territoire?

Grille 2 (pour tester l'hypothèse 2)

1. Quelles sont les associations que vous vous êtes mobilisées ?
2. Quelles sont vos relations avec les journalistes?
 - a. [Ils/elles sont venus sur place? Presse nationale/régionale ? Documentaristes/ photoreporters ?]
3. Quelle relation avez-vous avec les promoteurs des éoliennes?

Grille 3 (pour tester l'hypothèse 3)

1. Est-ce qu'il y a d'autres mouvements environnementaux sur votre territoire ?
2. Quelle est votre relation avec les autres mouvements sociaux/mouvements environnementaux ?
 - a. [Manifestations/activités communes? Réseautage avec d'autres militants ? Manifestations en ville ?]
3. Quels moyens utilisez-vous pour communiquer avec les militants d'autres territoires ? (rencontres en présentiel, Facebook, Twitter, visioconférence)
4. Parmi les militants (même pas très engagés), est-ce qu'il y a des jeunes qui étudient actuellement à l'Université en ville en Grèce ou à l'étranger?

Entretien avec les militants d'Étolie-Acarnanie

Quels sont vos arguments contre l'implantation des éoliennes sur votre territoire?

Nous sommes contre l'installation d'éoliennes partout, et pas seulement dans notre région. Les éoliennes n'ont jamais, jamais réduit l'utilisation du lignite et n'ont pas remplacé les centrales électriques conventionnelles. Elles ont toujours et partout modifié et dégradé le paysage naturel de manière irréversible et extensive.

Ils obligent le citoyen à payer une taxe supplémentaire (E.T.M.E.R.) en augmentant excessivement le prix de l'électricité. Ils nuisent au tourisme. Ils fournissent peu d'emplois dans notre pays tout en augmentant la demande de main-d'œuvre à l'étranger. L'implantation des éoliennes enrichit les entreprises qui les installent grâce aux financements gouvernementaux et européens exorbitants qu'elles reçoivent légalement, tant pour la construction des parcs éoliens que pendant leur exploitation, car elles sont censées "sauver l'environnement" avec une énergie "propre". Ils hypothèquent les terres publiques, servent des intérêts étrangers et ne résolvent en fait aucun problème.

Vous êtes réticents contre les éoliennes en soi ou contre la manière dont elles sont implantées sur votre territoire?

Nous avons également des problèmes avec l'implantation des éoliennes elle-même et la façon dont elles sont installées.

Les contestations contre les éoliennes, sont-elles les mêmes ici qu'ailleurs en Grèce?

La différence la plus importante entre nos arguments et ceux d'autres régions est l'universalité du refus : " pas d'éoliennes nulle part ". D'autres régions demandent simplement que les éoliennes soient installées ailleurs (par exemple, dans des zones où les coûts environnementaux sont moins élevés). Nous demandons qu'elles ne soient installées nulle part : pas dans les montagnes, pas en mer, pas sur des îles inhabitées, car il s'agit d'une fraude avérée et d'un désastre environnemental et économique.

Quels sont les effets de l'implantation des éoliennes sur la territoire (vos activités, la vie sauvage)?

Destruction permanente et irréversible de l'environnement (de la flore, de la faune, des aquifères) et ce, même au nom de la protection de l'environnement (c'est la dérision suprême !).

Pauvreté énergétique (en raison de l'augmentation supplémentaire du prix de l'électricité causée par l'énergie éolienne).

Impact à long terme sur la santé des humains et de tous les organismes vivants en raison de l'émission de sons de basse fréquence (réverbérations). Notez que les éoliennes ne sont PAS de simples moulins à vent, ce sont des générateurs d'électricité, avec tout ce que cela implique.

Quels sont les avantages de l'implantation des éoliennes sur votre territoire?

Non. Il n'y a absolument aucun avantage, ni pour la société ni pour l'environnement. Les seuls gagnants sont les entrepreneurs, les sociétés "énergétiques" et les industries de fabrication d'éoliennes à l'étranger, au détriment de l'ensemble de la société et de l'environnement.

Quelles sont les associations que vous vous êtes mobilisées ?

Avec l'ornithologie et divers autres écologistes.

Quelles sont vos relations avec les journalistes?

Nous communiquons principalement par internet, avec ceux qui acceptent de transmettre nos objections/notifications.

Est-ce qu'il y a d'autres mouvements environnementaux sur votre territoire ?

Il n'existe que des groupes individuels qui agissent afin d'informer les zones (villages, agglomérations, etc.) où des éoliennes sont installées à proximité, afin qu'elles puissent s'organiser pour défendre leur lieu.

Quelle est votre relation avec les autres mouvements sociaux/mouvements environnementaux ?

Nous sommes en communication constante pour suivre l'évolution de la situation et traiter les approbations de nouveaux projets aussi rapidement que possible.

Quels moyens utilisez-vous pour communiquer avec les militants d'autres territoires ?

Nous utilisons tous les moyens électroniques/internet et, si nécessaire, nous organisons des réunions en face-à-face.

Entretien avec les militants de Argitheia à Agrafa

Quels sont vos arguments contre l'implantation des éoliennes sur votre territoire?

En tant que région, nous avons été l'une des premières à contribuer au discours des années 1990 sur la "croissance verte", depuis la tentative de construction du barrage hydroélectrique de Sykia. Ce qui signifie que nous n'étions pas idéologiquement opposés à toute forme d'énergie renouvelable. Avec le vent, nous sommes une zone entourée de zones naturelles, de refuges pour la faune sauvage, toute la zone d'Argitheia a été désignée comme un habitat, des pistes et ses forêts intérieures sont ajoutées en plus de l'habitat pré-game déjà désigné [...]. Un tiers de la zone est également désigné comme zone de protection spéciale, c'est l'un des 400 endroits en Europe où coexistent 2 zones de protection spéciale et une flore et une faune sauvages, et nous avons trois sanctuaires de la faune. Ceux-ci occupent plus de 13% de la zone, ce qui ne veut pas dire que le reste est dépourvu d'éléments de biodiversité. Avec une telle donnée en main, nous disons que cette forme d'énergie renouvelable n'est pas adaptée à notre région. Bien sûr, il existe d'autres arguments en faveur de la montagne, comme l'idée d'inscrire dans la loi l'interdiction de placer des éoliennes à plus de 1200 ou 1500 mètres.

Quels sont les effets de l'implantation des éoliennes sur le territoire (vos activités, la vie sauvage)?

Notre région a déjà subi un coût environnemental énorme du fait des projets d'élargissement des routes d'élevage des années 1980. Cette initiative a été lancée de manière très désordonnée à l'époque et a coûté très cher à la région, un coût qui n'a pas encore été remboursé sur le plan environnemental. En d'autres termes, il existe un énorme réseau de routes de montagne largement inutilisées, qui n'ont finalement même pas favorisé l'élevage en montagne et ont fini par ne servir qu'aux chasseurs, braconniers ou antiquaires. Voir toutes les études environnementales pour tous ces projets, car nous parlons d'une zone qui - au moins au niveau de la planification - semble très saturée. En particulier dans l'Argithéa occidentale, 100 % de la capacité d'accueil a été utilisée, c'est-à-dire que plus de 100 % de la capacité d'accueil a été autorisée, et il en est de même dans l'Argithéa orientale et moins dans la zone d'Acheloos. Notre grande réserve concerne l'ouverture de nouvelles routes forestières. Parce que nous avons l'expérience de ce que signifie l'ouverture d'une route forestière, nous l'avons vécu. Au-delà de cela, il s'agit aussi de l'aménagement général de la zone. Dans notre région, des plans d'aménagement du territoire ont été finalisés pour les trois municipalités et, parallèlement, un plan de développement rural et les plans de gestion des eaux correspondants ont été élaborés. Ces trois documents déconseillent l'installation de parcs éoliens en tant que forme d'énergie renouvelable. Une grande partie du public a un problème avec l'esthétique de ces installations et leur échelle. Sans que personne ne le sache, il n'existe aucun texte de spécification technique sur ce que signifie un parc pharaonique par rapport à un petit.

Quels sont vos relations avec les investisseurs ?

Tout comme il n'y avait pas de plan de lignification du pays, il n'y a pas de plan de dé-lignification, tout se fait de manière violente et avec une planification anarchique, avec les données dont nous disposons à ce jour. L'approche même adoptée par l'État, en ce qui concerne l'octroi de licences, mais aussi l'approche adoptée par les entrepreneurs eux-mêmes, en termes de relation avec le gouvernement local et les organismes de la société civile, montre une relation de prudence des deux côtés. Cette prudence est de la part des entrepreneurs. Cela est lié, bien sûr, au fait que le processus d'octroi de licences lui-même n'implique à aucun moment les organes locaux, le gouvernement local, les organes de la société civile. La première phase dans laquelle ils sont impliqués est celle de la consultation pour les études environnementales. Cela crée une incertitude.

Cela est lié à la mobilisation de la société en général, il est désormais évident que les investisseurs potentiels choisissent des endroits où il n'y a pas beaucoup de population permanente et cela est évidemment exploité. C'est là que commence une réaction justifiée. Et nous vivons dans une perpétuelle bataille juridique.

Quelles sont les associations que vous vous êtes mobilisées ?

Comme dans toute la chaîne de montagnes de Pindos, les organisations les plus connues qui ont contribué depuis longtemps et avec lesquelles nous avons des contacts sont Kalisto, Arcturus, mais des organisations européennes telles que la Commission européenne ont également montré leur intérêt pour assurer la protection de la vallée d'Acheloos. En gros, ce sont les corps. Nous avons également eu des organismes à plus petite échelle, comme les Amis de la protection des montagnes, les Amis de la mer.

Quelles sont vos relations avec les journalistes?

Vous parlez d'une région qui a montré qu'elle était présente dans tous les domaines. Dans l'arène politique centrale, dans les lobbies et même dans les entreprises, des personnes importantes d'Argithéa qui sont actives dans le secteur de l'énergie éolienne sont impliquées. La vérité est qu'ils sont également intéressés à rapporter de telles nouvelles, c'est-à-dire, je vois que maintenant toutes les publications ont des analystes et des rédacteurs sur les questions environnementales, à qui nous avons promu les spécificités de la situation que nous vivons en Argithie ont mis en évidence. Lorsque nous avons terminé notre propre résolution, nous l'avons envoyée à au moins 20 médias locaux en Thessalie et 4-5 à l'échelle nationale, je parle surtout des sites web, qui, à part quelques cas qui n'ont peut-être pas vu les données correctement, ont mis en lumière l'ensemble du problème. Ils ne se sont pas contentés de le souligner en rapportant l'information, ils l'ont également rapportée. Et cela, pour moi, est particulièrement positif. La même chose s'est produite avec certaines personnes qui ont exprimé leur intérêt pour la réalisation d'un documentaire plus large sur la région d'Agrafa (un documentaire télévisé), sans que nous les ayons contactées. Nous avons également été en contact avec les organismes européens, car nous avons des Argythiens au Parlement européen, et des travailleurs à Bruxelles qui nous tiennent

également informés des développements, donc la vérité est que dans cette partie jusqu'à présent nous avons été très bien accueillis....

Quelle relation avez-vous avec les promoteurs des éoliennes?

Il y a un avertissement. Je ne sais pas s'il y a une bonne raison parce que je parle du point de vue de la société civile. En règle générale, ce sont eux qui communiquent avec nous, je veux dire avec les autorités locales.

Il y a des cas où les autorités locales elles-mêmes 15:44 invitent les entreprises à soumettre des offres, ce qui indique évidemment une pré-consultation en coulisse, dont je ne sais pas en fin de compte qui a l'initiative mais l'expérience jusqu'à présent l'indique. Faire venir les entreprises chez nous n'a jamais été fait. Je me souviens de quelques occasions où ils ont été invités au Conseil municipal pour présenter leur point de vue, ce qu'ils ont fait. Mais il était évident qu'il y avait une pré-coordination puisque tout ce qu'ils ont proposé a été accepté. Si ce n'est tous, la plupart d'entre eux. Parce que le potentiel du gouvernement local, il devient évident qu'ils n'ont ni l'expertise ni la conscience sur certaines questions pour comprendre la gravité de toutes ces choses, ils ont créé un fait accompli que nous sommes maintenant appelés à gérer, et les mêmes autorités du gouvernement local, et même les mêmes personnes qui ont maintenant révisé certaines approbations qu'ils avaient donné il ya 10 ans 15, et cela crée aussi pour eux de l'accepter publiquement car ils sont aussi des personnalités politiques. Mais elle crée également la même difficulté et la même réticence chez les citoyens qui ont soutenu ces personnes, car elle présuppose une prise de conscience de la naïveté qui nous a envahis en tant que société, surtout dans les années qui ont précédé la crise.

Est-ce qu'il y a d'autres mouvements environnementaux sur votre territoire ?

En tant que région, nous avons eu des caractéristiques des mouvements fortes en ce qui concerne la protection des monuments culturels que nous avons à Argithéa. Il y a un fort mouvement collectif dans cette partie. Cela comprenait la partie de l'écologie et de l'environnement, c'est-à-dire, la plupart des organismes culturels locaux et les organismes des Argithes, mais l'organisme secondaire qui nous représente, la Fédération panargéenne des associations d'Argithes, a entre autres choses de tels objectifs, la protection de l'environnement. La vérité est qu'au cours des dernières années, elle est restée en sommeil en tant qu'objectif et demande, et au cours des 5-6 dernières années, après que l'assaut des entreprises exploitant les richesses naturelles de la région ait été perçu, elle a commencé à être remise en avant et il y a des actions qui s'y rapportent, nous avons uni nos voix avec les mouvements et les organismes du reste d'Agrafa et de Karditsa et il semble qu'un réseau de personnes capables d'agir de manière encore plus dynamique se crée lentement.

Est-ce qu'il y a des structures qui facilitent l'organisation commune des associations contre les éoliennes ?

Il n'y a pas encore d'organe commun de coordination, il est encore plus informel de coopérer avec eux, puisque nous n'avons pas d'organe légalement établi, c'est-à-dire qu'il n'y a eu que des mouvements de citoyens jusqu'à présent, mais nous participons néanmoins. À Nyala, où un très grand rassemblement a été organisé l'année dernière, nous avons participé en tant que région avec plus de 100-150 Argithiens.

Pour la préfecture de Karditsa, il y a trois organes de ce type, et à Aitoloakarnia et Evritania, il y a de tels organes, et nous participons aux actions qu'ils entreprennent, ils participent à nos actions et cela se traduit par la participation aux consultations pour les études environnementales, et par notre participation aux appels que nous faisons à la Commission européenne ou au Conseil d'État. Peut-être encore parce que tout ce mouvement n'en est qu'à ses débuts. Il existe un fort degré de solidarité entre nous. On ne s'assied pas pour chercher qui est le moteur d'un groupe et qui d'un autre. On perçoit maintenant, et c'est particulièrement prometteur, et peut-être unique sur la scène politique du Pindos, que des personnes de régions aussi éloignées se réunissent. Et dans les appels que nous lançons, des personnes de comtés et de régions complètement différents participent. Et cela nous donne une confiance supplémentaire

Est-ce que vous faites des actions en commun ?

À Athènes, tous les organes se réunissent au cours de l'année, nous sommes informés des développements locaux dans chaque région, mais certains groupes peuvent évidemment fonctionner de manière autonome. En cas de besoin, il peut y avoir des réunions extraordinaires. Jusqu'à présent, disons qu'il a très bien fonctionné comme modèle. Il y a ces pages FB très actives ou certains sites web qui informent également les personnes qui ne sont pas activement impliquées dans tous ces mouvements. C'est ainsi que nous nous informons et que nous nous coordonnons. Après quelques années de marche ensemble, nous connaissons généralement quelques personnes de chaque région et nous nous tenons au courant de tout ce qui se passe.

Personnellement j'ai notamment assisté aux réunions du comité de coordination d'Agrafa à Athènes, auxquelles participent 5-6 mouvements de la région au sens large, issus de 4-5 préfectures. De même, les gars déplacent des corps de Thrace, de Macédoine et des îles. Il se trouve que chacun est plus spécialisé dans sa propre région.

Un dernier mot

Les îles ont montré qu'elles sont plus efficaces dans les luttes que les hommes d'affaires, c'est-à-dire que les sociétés fermées fonctionnent toujours avec des réflexes plus rapides. Considérez que nous, en tant qu'Argithéa, en tant que Nord Agrafa, nous sommes entrés récemment dans cette lutte, nous sommes très en retard en termes d'information, maintenant nous commençons certaines de ces actions. Si je compare avec Tinos, avec Andros, avec qui nous avons la même zone, là-bas les communautés locales ont agi beaucoup plus tôt que nous et beaucoup plus efficacement, elles ont organisé des événements d'information, les gens sont plus méfiants, au moins ils sont au courant des projets qui sont lancés sur l'île, les Argithiens ne le savent toujours pas.

Entretien avec les militants de Tinos

Quels sont vos arguments contre l'implantation des éoliennes sur votre territoire?

- Le bénéfice final en termes de réduction des émissions est minime. (Expliqué en détail dans la réponse à la question 2)
- De telles structures industrielles d'une hauteur comprise entre 70 et 120 mètres (celles qui sont déjà conçues pour être construites) et jusqu'à 200 mètres (celles qui sont placées ailleurs) ne sont pas conformes à la politique de la physionomie et la soi-disant capacité de charge de l'île, surtout lorsqu'elles sont sur les crêtes.
- Outre les éoliennes proprement dites, les travaux dits d'accompagnement (routes, bétonnage...) sont également prévus, (construction, bétonnage, excavation) modifient la physionomie particulière du paysage de l'île, en créant des paysages industriels à sa place.
- Les éoliennes elles-mêmes et les ouvrages qui les accompagnent ont un impact négatif sur l'environnement. la biodiversité des zones où ils sont installés (plantes, abeilles, oiseaux, etc.). La destruction de la biodiversité est, avec le changement climatique, le plus grand problème écologique de l'UE et de la planète. Nous ne pouvons pas aggraver un problème en essayant soi-disant de... résoudre l'autre.
- L'équilibre hydrogéologique des zones où se trouvent les installations est détruit. Le fonctionnement des éoliennes réduit l'accumulation d'humidité provenant des phénomènes de la rosée et des gouttes de rosée. Ces phénomènes sont très importants pour l'enrichissement de la l'aquifère, en particulier pour Tinos en raison de la spécificité des roches. Cela augmente la sécheresse qui est l'une des conséquences importantes du changement climatique que nous sommes censés combattre avec des éoliennes.
- A la fin de leur durée de vie, les éoliennes ne sont pas démantelées, ni recyclées dans un pourcentage très élevé. Contrairement à ce que prétendent les compagnies éoliennes, malgré le prétendu engagement en faveur du recyclage, aucune garantie n'est demandée à cet égard. La plupart du temps les entreprises ferment et de nouvelles entreprises naissent à leur place, de sorte que personne n'est responsable des coûts du démantèlement. En outre, les pales, en raison de leur matériau de construction, ne peuvent être ils ne peuvent pas être recyclés.
- La pollution sonore générée par le fonctionnement des éoliennes peut être particulièrement gênant dans certaines conditions météorologiques (notamment lorsque le vent souffle avec une intensité modérée), même dans un rayon de deux kilomètres autour de l'installation. Actuellement, la limitation de la distance définie par le cadre de zonage pour les implantations, etc. est par beaucoup plus petite et même celle-ci est souvent violée.
- Le problème esthétique (dû à la fois à la déformation de l'image et au son du paysage) devient encore plus prononcée lorsqu'elle concerne les monuments

culturels existant dans la zone autour de autour des installations ou sur l'île dans son ensemble. L'art de la pierre sèche par exemple, reconnu comme un site du patrimoine mondial de l'UNESCO, qui s'étend sur l'ensemble de l'île ne peuvent coexister dans le même paysage avec les centrales électriques industrielles, qui sont situées sur l'île. centrales électriques.

- Le tourisme de l'île est mis à mal, et en particulier le tourisme doux (randonnée, culturel, etc.) qui est une alternative au tourisme de masse et constitue une alternative à la tourisme.

Vous êtes réticents contre les éoliennes en soi ou contre la manière dont elles sont implantées sur votre territoire?

Avec les deux. Les éoliennes ne produisent pas des "quantités" constantes d'électricité dans le temps en raison des fluctuations de l'intensité du vent. Les petites fluctuations du vent entraînent de grandes fluctuations et des changements soudains dans la production. Cela crée d'énormes problèmes d'"équilibre" de la grille. Ces problèmes peuvent être résolus de deux manières. Soit en stockant ou en "équilibrant" la production à l'aide de plantes conventionnelles. Le stockage de l'énergie à grande échelle ne peut pas se faire de manière économiquement et écologiquement viable. La communauté scientifique estime en outre que cela ne sera pas possible même en une vingtaine d'années, ce qui correspond au cycle de vie d'une éolienne. La deuxième option est donc choisie manière.

Cela signifie que certaines centrales conventionnelles (principalement le gaz naturel) sont nécessaires pour produire des "quantités" d'électricité inversement proportionnelles à la production des éoliennes, afin d'équilibrer la production. Toutefois, les fluctuations fréquentes et importantes de la production des centrales conventionnelles consomment plus de combustible et produisent donc plus de polluants pour la même quantité d'énergie électrique. C'est un peu comme faire un conduisant dans notre voiture, accélérant et freinant tout le temps. Au final, la quantité totale d'énergie d'un mélange de turbines éoliennes et de centrales électriques conventionnelles n'est que légèrement inférieur qu'en utilisant uniquement des centrales conventionnelles à production constante

Les contestations contre les éoliennes, sont-elles les mêmes ici qu'ailleurs en Grèce?

Il n'y a pas de différences substantielles. Dans les régions plus touristiques, la question de la réduction du tourisme est plus forte. Dans les zones où la flore et la faune sont plus riches, la question de la biodiversité est plus prononcée. Dans les zones où des éoliennes ont déjà été installées, la pollution sonore est devenue une expérience. Dans les zones où les monuments culturels sont plus nombreux, leur détérioration peut être plus visible.

Y-a-t-il des avantages de l'implantation des éoliennes sur votre territoire?

Non. Les emplois créés sont temporaires, l'argent donné pour acheter les terres est destiné à un petit nombre de personnes et souvent les terres ne sont pas achetées mais sont désignées comme prairies et données par l'État lui-même aux "investisseurs", les bénéfices compensatoires pour les communautés locales et les municipalités sont dérisoires comparés aux autres impacts négatifs.

Quelles sont les associations que vous vous êtes mobilisées ?

Nous avons coopéré, aidé, discuté, etc., avec de nombreux groupes, associations, collectifs, et organisations qui sont actives sur l'île et dans le reste de la Grèce, et Europe. A titre indicatif : Société ornithologique, Société hellénique pour l'environnement et la culture, Europa Nostra, Mouvement pour la protection des îles de la mer Égée, clubs d'alpinisme, Association des clubs de randonnée, clubs culturels, clubs sportifs, association des commerçants. Soins de santé de Tinos, Association commerciale de Tinos, Municipalité de Tinos, Région de Tinos, Région de la mer Égée du Sud.

Quelles sont vos relations avec les journalistes?

Nous nous sommes exprimés dans de nombreux journaux, magazines, médias en ligne, chaînes de radio et de télévision, en tant que mouvement ou en tant que municipalité de Tinos, etc. Les médias locaux et indépendants nous soutiennent, réagissent et on entretient de bonnes relations. Les grands médias nationaux ont une approche très différente, qui va jusqu'à des situations de moquerie et d'attaque, surtout lorsque ces médias ont des relations directes ou indirectes avec les hommes d'affaires de la région (voir Newsbeast - Kopelouzos).

Quelle relation avez-vous avec les promoteurs des éoliennes?

Pour commencer, il y a de nombreux projets à mettre en place. L'une d'entre elles est en cours de mise en œuvre. Il n'y a aucun contact avec les entrepreneurs des projets. Avec les entrepreneurs, il y a des contacts "judiciaires", car nous avons été poursuivis en justice, beaucoup d'entre nous, plus d'une fois.

Est-ce qu'il y a d'autres mouvements environnementaux sur votre territoire ?

Il y a environ vingt à vingt-cinq ans, un mouvement similaire a été créé avec une très large participation sur l'île, contre l'installation de pylônes de transmission des lignes électriques à haute tension. Les luttes ont duré des années et ont finalement abouti à un succès complet puisque le Conseil d'État a décidé d'interdire ces grandes installations (qui sont plus petites que les éoliennes) car elles ne sont pas compatibles avec la capacité de charge de l'île. En dehors de cela, il n'y a pas d'autres mouvements de masse.

Quelle est votre relation avec les autres mouvements sociaux/mouvements environnementaux ?

Il n'y a pas de collectif spécifique derrière le mouvement anti-pacifiste de Tinos.

Il y a eu de nombreuses assemblées avec une participation massive. Des partis politiques, des associations, des clubs, des particuliers, etc. sont impliqués dans le mouvement. Des mobilisations, actions, etc. conjointes ont eu lieu à de nombreuses reprises entre le mouvement de Tinos et d'autres mouvements similaires sur les îles voisines ou même à l'échelle nationale.

Quels moyens utilisez-vous pour communiquer avec les militants d'autres territoires ?

Presque tous les moyens! Il y a eu des voyages à Athènes, à Thessalonique, dans les îles voisines, etc., des conversations téléphoniques, des discussions en ligne, des groupes de réseaux sociaux, etc.

Resumé

L'implantation des éoliennes dans les territoires grecs a dès le début déclenché des réactions de la part des habitants. Le concept qui est invoqué souvent pour expliquer les contestations des habitants envers ces investissements est le NIBY (Not In My Backyard), un concept qui s'est pourtant avéré insuffisant pour les expliquer. Par contre, plusieurs contestations visent à défendre l'environnement de leur territoire, exigent la participation des habitants aux projets qui concernent leur territoire ou s'accompagnent d'une vision pour une transformation sociétale. En plus, certaines recherches ont démontré qu'il y a une multitude d'arguments de la part des communautés qui sont liés aux particularités des territoires. Le territoire grec est assez hétérogène, comportant des montagnes comme des îles. Dans ce travail nous tentons de caractériser les discours et les stratégies des militants en fonction du territoire.

Abstract

The implantation of wind turbines in Greek territories has from the beginning triggered reactions from the inhabitants. The concept that is often invoked to explain the protests of the inhabitants towards these investments is the NIBY (Not In My Backyard), a concept that has proven to be insufficient to explain them. On the other hand, many protests aim at defending the environment of their territory, demand the participation of the inhabitants in the projects that concern their territory or are accompanied by a vision for a societal transformation. In addition, some research has shown that there is a multitude of arguments on the part of communities that are linked to the particularities of the territories. The Greek territory is quite heterogeneous, with mountains and islands. In this work we try to characterize the discourses and strategies of the activists according to the territory.

Mots-clés: éoliennes, contestations, Grèce, discours, militants